

## NAME

EP 450 11/13/25.mp4

## DATE

November 16, 2025

## DURATION

2h 21m 41s

## 15 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Male News Correspondent

Female News Correspondent

Female Speaker

Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm

Male Speaker

Kerry Bowman, Bioethicist

Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report

Shannon Ryan, Fox News

Rob Schnedier, Comedian, Actor, Filmmaker, Activist

Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"

Danica Patrick, Former Professional Race Car Driver and Model

Bri Dressen, Injured in Covid Vaccine Trial

Jena Dalpez, Mother of Vaccine Injured Twins

## START OF TRANSCRIPT

**[00:00:06] Del Bigtree**

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des entreprises sponsors me disent ce que je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au contraire, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Allez sur ICANdecide.Org et faites un don maintenant. Très bien, tout le monde est prêt ?

**[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Oui, c'est ça ! Faisons-le.

**[00:00:47] Del Bigtree**

Action ! Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous d'avancer sur le fil de fer. J'ai eu beaucoup de conversations ces derniers temps, en particulier parce qu'il y a eu quelques, vous savez, grands événements. La Chd a eu l'événement "Moment de vérité". Maha vient d'organiser un grand événement à Washington, DC, et il semble y avoir un élan autour de l'idée de la liberté médicale, mais plus spécifiquement de la vérité, de la science et de la transparence. J'ai beaucoup parlé de la pandémie de Covid, à laquelle nous avons évidemment beaucoup fait référence parce qu'elle représente une part importante de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Mais l'une des choses que l'on me demande sans cesse, c'est de savoir où vous pensez en être. Où en est le mouvement, selon vous ? Que pensez-vous qu'il se passe en ce moment ? Et j'ai dit, écoutez, je chante dans ma voiture en descendant la rue parce que je crois qu'à bien des égards, nous sommes au début de la fin de tout ce régime et de toute la folie qui l'entoure, en partie grâce à l'excellent travail que nous avons fait ici à The HighWire et ICAN et d'autres organisations à but non lucratif comme la nôtre, qui ont dit la vérité. Et puis j'ai toujours dit qu'il fallait construire sur les épaules. Ce mouvement s'est construit sur les épaules de parents qui disaient leur vérité et parlaient des blessures à leurs enfants.

**[00:02:13] Del Bigtree**

Mais au fur et à mesure que j'en parlais, j'ai fait cette déclaration. Robert Kennedy Jr ne sera pas secrétaire d'État à la santé pendant encore 50 ans. S'il n'y avait pas Covid. Et ce que je veux dire par là, c'est que cela a été un grand moment de prise de conscience. Bien sûr. Parce que nous avions, vous savez, amorcé les pompes, nous avions toutes les informations. Vous avez été nombreux à regarder The HighWire pendant Covid et à vous dire : "Attendez, il faut que mes amis regardent ça". Oh, mon Dieu. Mais ils ont commis quelques erreurs critiques qui signifient que ceux qui ont décidé qu'ils allaient essayer de nous priver de tous nos droits et nous obliger à faire la queue pour nous faire vacciner et avoir des passeports de vaccination et tout cet univers dystopique qui était censé porter ses fruits. La première erreur est que nous étions tous très occupés jusqu'à Covid, à essayer de survivre en cumulant plusieurs emplois, vous savez, à essayer de survivre dans le monde. Nous ne pouvions pas être attentifs. Personne n'a eu le temps de lire la notice du vaccin. Personne n'a eu le temps de se pencher sur cette question. C'était la seule chose que nous faisions. Nous lisons déjà les étiquettes des produits alimentaires, nous testons les sièges de voiture et nous nous demandons quel crash test ils ont subi. Et faire vraiment des recherches sur ? Dois-je utiliser des biberons en acier inoxydable pour mon bébé ou en plastique ou en verre et tout le reste ? Mais lorsqu'il s'est agi des vaccins, nous avons simplement confié nos bébés en disant : "Je dois pouvoir faire confiance à cette partie du vaccin".

**[00:03:31] Del Bigtree**

Mais ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont pris ces gens occupés et ont décidé de les enfermer chez eux. C'est ainsi que nous pourrons enfin faire toute la lumière sur cette affaire. Enfermons-les, enfermons-les chez eux pour qu'ils ne puissent rien faire du tout. Grave erreur. Tout d'un coup, tout le monde se dit : "Je n'ai rien à faire". J'avais l'habitude d'avoir une courte durée d'attention. Avant, je ne pouvais entendre qu'un titre. Mais permettez-moi de regarder Robert Kennedy Jr sur Joe Rogan et de le regarder pendant trois heures. Et soudain, nous avons eu tout ce temps pour commencer à assimiler toutes ces nouvelles informations. Grossière erreur. Vous savez quelle a été l'autre grande erreur ? Les pouvoirs en place. Le CDC et la FDA sapent totalement la crédibilité des médecins qui leur ont fait confiance, qui les ont crus, leurs propres soldats. Ils ont dit : "Dites à tout le monde que le vaccin est efficace à 95 %. Dites à tout le monde que la transmission va cesser. S'ils ne le font pas, ils ne font pas ce qu'il faut faire dans le monde. C'est ce qu'ils ont fait.

**[00:04:27] Del Bigtree**

Ils nous ont forcés à prendre le vaccin. Ils se sont tenus fermement côte à côte, dansant dans des vidéos les uns avec les autres parce qu'il était si important que nous obtenions ce vaccin. Et maintenant, ils vivent dans un monde de honte où ils savent que la transmission ne pourra jamais s'arrêter, où ils savent qu'ils ont des caillots sanguins, des crises cardiaques et toutes sortes de problèmes. Et pourtant, ils se demandent pourquoi vous nous avez fait ça. Personne ne me fait confiance maintenant. Que se passe-t-il maintenant ? Vous voyez, le gouvernement a tellement dépassé ses limites que l'industrie pharmaceutique en a fait de même. Ainsi, les marionnettes, le W.H.O. et toutes les puissances mondiales les ont tellement contrôlés que leur présence est devenue évidente. Nous nous sommes soudain dit que les gouvernements normaux ne faisaient pas cela. Les gens normaux ne font pas cela. Ce n'est pas ainsi que la science est censée fonctionner. Tu n'es pas censé me dire quelque chose. Ce n'est absolument pas vrai. Qu'est-il advenu de la méthode scientifique ? Un autre événement s'est produit la semaine dernière au Canada et je pense qu'il pourrait sonner le glas des gouvernements autoritaires et du contrôle pharmaceutique sur le monde tel que nous le connaissons. C'est arrivé au Canada, et c'est l'une des histoires les plus scandaleuses, incroyables, tristes, horribles et tragiques que nous ayons jamais vues, en particulier pour ceux d'entre nous qui se soucient des animaux. C'est ce qui s'est passé dans un élevage d'autruches la semaine dernière. Jetez un coup d'œil à ceci.

**[00:05:53] Male News Correspondent**

Dernières nouvelles en provenance de la Colombie-Britannique.

**[00:05:55] Female News Correspondent**

La communauté isolée d'Edgewood, en Colombie-Britannique, se retrouve au cœur d'un conflit.

**[00:06:00] Female News Correspondent**

Ici, à Universal Ostrich Farm. Ces quelque 400 autruches ont fait la une des journaux. Ils sont censés être tués.

**[00:06:08] Male News Correspondent**

Pendant près de dix mois. Les propriétaires de l'élevage d'autruches se sont battus pour sauver leurs oiseaux après que deux d'entre eux ont été testés positifs à la grippe aviaire et que des dizaines d'autres sont morts.

**[00:06:18] Female Speaker**

L'argument de la CfiA a toujours été qu'une fois que les oiseaux sont testés positifs à la grippe aviaire, des troupeaux entiers doivent être abattus pour empêcher la propagation du virus.

**[00:06:30] Male News Correspondent**

Le troupeau restant de 3 à 400 autruches a été en bonne santé pendant plus de 250 jours depuis lors, et les autorités affirment que les oiseaux ont désormais une immunité collective contre la maladie.

**[00:06:40] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Nous nous sommes battus pour obtenir un nouveau test. Nous voulons simplement avoir la possibilité de tester à nouveau ces animaux.

**[00:06:45] Female News Correspondent**

L'animateur de radio américain et milliardaire John Catsimatidis, ainsi que le docteur Mehmet Oz. Aujourd'hui, l'Union européenne est en train de se doter d'un système d'information sur les droits de l'homme. L'administrateur de Medicare a tenu une conférence de presse lundi pour demander que la FDA soit autorisée à tester les oiseaux.

**[00:06:59] Female News Correspondent**

Des personnes sont venues de toute la Colombie-Britannique et de tout le pays. Ils disent qu'ils sont là pour protéger les animaux.

**[00:07:06] Male News Correspondent**

Une bataille juridique de près d'un an s'est finalement achevée jeudi, permettant à l'agence de poursuivre ses activités.

**[00:07:12] Male News Correspondent**

L'agence a conclu que l'option la plus appropriée et la plus humaine était de faire appel à des tireurs d'élite professionnels.

**[00:07:23] Male Speaker**

cinquante-huit. cinquante-neuf.

**[00:07:29] Female News Correspondent**

On a pu entendre les partisans de la ferme crier qu'ils condamnaient l'abattage.

**[00:07:33] Female News Correspondent**

Les propriétaires de la ferme affirment que certains des oiseaux les accompagnent depuis des dizaines d'années.

**[00:07:37] Male Speaker**

Toute cette affaire a été un cours magistral sur la façon de ne pas gérer les conflits.

**[00:07:41] Male Speaker**

Ils viennent ici, font un massacre d'animaux sains.

**[00:07:45] Kerry Bowman, Bioethicist**

Mais beaucoup de Canadiens considèrent aujourd'hui qu'il s'agit d'un excès de pouvoir de la part du gouvernement. Ils considèrent que cela n'aurait jamais dû se produire.

**[00:07:52] Male Speaker**

Il s'agit de l'un des plus grands crimes de l'histoire du Canada.

**[00:07:59] Del Bigtree**

Je suis maintenant rejoint par Katie Pasitney, qui travaille à la ferme. Votre mère, si j'ai bien compris, est propriétaire de la ferme. C'est donc très proche de vous. Manifestement, vous êtes émotif. Je ne peux même pas imaginer regarder cela. Quelles sont vos pensées à l'heure actuelle, alors que vous réfléchissez à cet horrible événement ?

**[00:08:24] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Le 6 novembre, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a fait la guerre à notre famille, et elle a fait la guerre à notre ferme située dans une vallée paisible où vivent plus de 300 êtres préhistoriques sains et sensibles qui ont des noms. Ils avaient des personnalités. Ils faisaient partie de notre famille depuis des décennies. Ils étaient notre identité et aucun de ces animaux n'a jamais été testé. Pas une de ces autruches abattues par des lâches au milieu de la nuit. Aucun de ces animaux n'a jamais été testé. Alors dites-moi, comment on fait pour faire quelque chose comme ça ? Dites-moi, comment une famille ou un pays se relève-t-il d'un massacre, d'un massacre barbare comme celui-ci ? Traiter la vie comme si elle n'avait pas d'importance, comme si les battements de cœur n'existaient pas ? Cette émotion et les moyens de subsistance des agriculteurs qui ont consacré leur vie à l'approvisionnement en aliments nutritifs, à la science et à l'innovation. Pour certains d'entre eux, il s'agit simplement d'animaux de compagnie. Et au Canada, c'est comme si nous avions perdu tout sens de ce que la vie signifie, de ce qu'elle est. Ces animaux ont été torturés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Notre famille est terrorisée par l'Agence canadienne d'inspection des aliments depuis plus de 11 mois. Terrorisé. Il n'y a pas eu de transparence. Il n'y a pas eu d'innovation. Il n'y a eu aucune volonté de coopérer ou de collaborer avec nous. Un simple test aurait pu empêcher l'un des actes les plus odieux et les plus barbares commis contre des animaux dans l'histoire du Canada. Un test simple. Il n'y a pas de retour en arrière possible, mais l'Agence canadienne d'inspection des aliments s'est exposée. Le 6 novembre, le Canada a réveillé le monde, certains derrière un écran de télévision ou d'ordinateur. Mais il y a eu des centaines de personnes qui ont dit qu'elles ne souffriraient jamais d'un syndrome de stress post-traumatique pour le reste de leur vie.

**[00:10:44] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Pour ces coups de feu, ces coups de feu rapides qui ôtent la vie à des animaux placés dans un enclos d'exécution et contraints de se regarder mourir, de trébucher sur le corps des autres, par des personnes en qui ils avaient confiance. Les humains. Nous leur avons donné confiance en l'homme parce que nous les aimions, et nous leur avons appris à faire confiance à l'homme. Il s'agit de Ils ont été conçus pour. Pour fuir les prédateurs. Ils couraient à 45 miles à l'heure alors qu'ils étaient effrayés et qu'ils auraient couru dans cet enclos, se frappant et rebondissant l'un sur l'autre. Et au lieu de fuir les prédateurs, ils se sont fait tuer par eux. Je pense que l'un des plus grands prédateurs actuels est l'homme. Et, hum, il n'y a pas eu d'acte barbare et inutile. Et au fur et à mesure que l'histoire avance, des gens téléphonent même aux camionneurs qui apportent du foin dans notre ferme et découvrent que l'Agence canadienne d'inspection des aliments avait tellement de mal à trouver le foin nécessaire à la construction de l'enclos d'abattage, qu'elle a utilisé mon nom. Ils ont utilisé mon nom pour acheter ce foin, pour construire ce parc d'abattage. Faire croire à des gens qu'ils transportaient par camion le foin que j'avais commandé pour la literie. Et puis ce chauffeur de camion est arrivé ici et il a vu à quoi servaient les balles. Et sa société de transport lui a dit de partir d'ici. Et le PCR l'a retenu en otage ici jusqu'à ce qu'il décharge son foin. On dit qu'il s'agit d'un virus. Si vous regardez toutes les vidéos depuis un mois, vous verrez que cela n'a rien à voir avec un virus.

**[00:12:30] Del Bigtree**

C'est quelque chose dont nous parlons beaucoup dans cette émission et je pense que le véritable enjeu de cette histoire, c'est ce qu'ils viennent d'exposer. Ceci. Vous savez quoi ? Ce n'est pas le cas. Quel est son nom ? Ce n'est pas la FDA ni le CDC. C'est le nom du groupe qui a fait cela.

**[00:12:44] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Canadien. Agence canadienne d'inspection des aliments.

**[00:12:46] Del Bigtree**

L'Agence canadienne d'inspection des aliments vient donc de montrer au monde entier qu'elle n'est pas une organisation scientifique. Ils utilisent la science pour exercer une pression et un pouvoir autoritaires sur des personnes innocentes. Mais c'est clair. Revenons au début de l'affaire, il y a 11 mois. Si j'ai bien compris, quelques-uns des membres de votre troupeau ont contracté la grippe aviaire, que l'on essaie de faire passer pour la prochaine grande pandémie, la peur de la grippe aviaire dans le monde entier. Mais quelques oiseaux sont tombés malades, n'est-ce pas ?

**[00:13:22] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Oui, c'est vrai. En fait, 69 personnes sont mortes. D'accord. Nous étions plus de 400. Près de 500, oui. Ainsi, plus des trois quarts de notre ferme n'ont jamais été malades. Grâce aux progrès juridiques que nous avons réalisés, nous avons découvert que cela commençait à avoir du sens, car plus de la moitié de nos exploitations agricoles présentaient les mêmes symptômes en 2020. Mais ces autruches, nous en avons perdu dix à l'époque. Nous avons fait appel à un vétérinaire et, bien entendu, nous avons fait preuve de toute la diligence requise en tant qu'exploitation agricole. Les tests se sont révélés positifs pour la bactérie *Pseudonomas* et ont été effectués à partir d'un échantillon de tissu, et non d'un test PCR. Accélérez maintenant jusqu'en 2024. Nous commençons à observer certains des mêmes symptômes que ceux qui se sont présentés en 2020. Mais ils n'étaient identifiables que chez les autruches qui ont vécu dans notre ferme. 2020 après.

**[00:14:20] Del Bigtree**

D'accord,

**[00:14:20] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

C'est donc logique, car nos autruches de l'année 2020 étaient immunisées,

**[00:14:25] Del Bigtree**

C'est vrai ?

**[00:14:26] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Ils ne tombaient donc pas malades, leur pare-feu était actif, il fonctionnait et ils ne tombaient pas malades. Nous avons donc de nouveau contacté notre vétérinaire. À l'époque, j'étais en vacances, il était donc très difficile de le joindre et nous attendions qu'il nous rappelle. Mais nous avons fait notre propre quarantaine, notre propre nettoyage de la vaisselle.

**[00:14:43] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

En tant qu'agriculteur, vous entamez votre propre processus.

**[00:14:46] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[00:14:46] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

L'Agence canadienne d'inspection des aliments a reçu un appel anonyme disant qu'elle était sûre que nous avions la grippe aviaire. Et c'est là que tout a commencé, nous les avons autorisés à entrer dans notre ferme. Nous les avons autorisés à prendre ces deux tests PCR et à les effectuer à 39 cycles. Nous les avons autorisés à prendre nos tests et à se rendre au laboratoire d'Abbotsford sans savoir qu'il s'agissait d'un laboratoire non accrédité pour tester le H5n1. Et 41 minutes après le résultat du test effectué par un laboratoire non accrédité, ils ont signé notre ordre de mise à mort. Cortnie Fotheringham a signé notre ordre de mise à mort. Oui, c'est vrai. Sachant que nous disposions de la science, de la recherche et que ces animaux étaient immunisés contre les maladies infectieuses. Sachant que nous faisions un excellent travail ici, nous étions isolés. Nous ne sommes pas dans une ville ou un grand centre. Nous n'étions pas une menace. Ils ne volent pas. Et, euh, nous l'avons fait. Ils ont également eu une conférence de presse de cinq heures et demie avec nous, qui ressemblait davantage à un interrogatoire. Ils voulaient toute notre science, toute notre recherche. Ils voulaient notre plan d'entreprise. Ils voulaient tous les vétérinaires à qui nous avons parlé. Ils voulaient tout savoir. Et après avoir tout su, ils ont quand même décidé de ne pas le faire. Oui, c'est vrai. Non, nous ne sommes pas intéressés. Ils sont tous morts.

**[00:16:09] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Nous avons examiné les paquets d'exemption. Nous avons essayé de tout faire, mais encore une fois, la CfiA nous donnait des paquets d'exemption basés sur la volaille. Une installation avicole commerciale, qui ne faisait pas partie des paquets d'exonération, comptait des dindes, des oies, des canards et des poulets. Pas une seule mention d'une zone d'émeu. Une autruche. Étirer. Nous avons donc continué à dire que nous ne pouvions pas travailler avec ces questions. Ils ne concernent pas notre exploitation.

**[00:16:36] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[00:16:37] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Et ils ont continué à menacer. Si vous ne répondez pas à ces questions, vous êtes en situation de non-conformité et ils meurent tous. Quoi qu'il en soit, le 2 janvier, nous avons reçu une lettre nous informant que nous remplissions les conditions requises pour bénéficier d'un traitement spécial pour les maladies génétiques rares dans huit jours. D'une manière ou d'une autre, nous avons perdu la qualification pour cela, simplement parce qu'ils ont décidé qu'ils manquaient de personnel et qu'ils ne voulaient pas passer les tests. Le 10 janvier, nous avons reçu un avis nous informant qu'avant le 1er février, nous devions tuer chacun de ces animaux nous-mêmes et les enterrer dans notre champ de foin. Du 10 janvier au 1er février, nous avons donc été les experts de la gestion d'un virus, d'un supposé virus. Wow. Mais le 1er février, lorsque nous sommes devenus non conformes, il a été décidé que nous n'étions pas conformes et, vous savez, que nous devions nous conformer ou mourir. Et c'est la course dans laquelle nous nous trouvons depuis janvier, depuis le 10 janvier, c'est le respect ou la mort jusqu'à ce jour.

**[00:17:31] Del Bigtree**

Et vous avez lutté pendant des mois et des mois. Nous sommes à 11 mois de l'échéance, de sorte que tout problème qui aurait existé a disparu, si l'on connaît la science, et l'on pourrait penser que nous voulons vivre dans un monde où, vous savez, nous avons construit une immunité collective, où ceux qui ont une immunité, ce qui est clairement le cas de votre troupeau à l'heure actuelle. Et si l'on pensait que c'était un oiseau sauvage, un canard ou autre, qui était venu infecter les autruches, cela a eu un effet. Mais maintenant, vous retenez l'avenir de la santé, c'est-à-dire tous vos oiseaux. Vous savez, si la science fonctionne comme elle l'a fait depuis l'aube de l'humanité et si tout ce que nous savons aujourd'hui est vrai, ces magnifiques oiseaux maintiennent la santé. Il n'y a pas d'autre oiseau sauvage qui puisse probablement les infecter pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'une véritable évolution se produise avec ce virus. Rien de tout cela n'est donc scientifique. Avez-vous l'impression qu'ils vont jusqu'au bout parce qu'ils ne veulent pas que quelqu'un comme vous résiste à nouveau ? Comme si ça n'avait pas d'importance si vous nous chassiez. Ce n'est pas grave si nous perdons la science et le temps dont nous avons besoin. Avez-vous l'impression d'être pris en exemple ?

**[00:18:41] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Oh, oui. Ils voulaient dire que nous créions un dangereux précédent et que les agriculteurs allaient désormais se battre contre leurs appels.

**[00:18:48] Del Bigtree**

Ah,

**[00:18:48] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Mais ils créaient le précédent le plus dangereux de tous. Et vous l'avez bien compris. C'est que les anticorps n'existent pas, que l'immunité naturelle n'existe pas. L'immunité du troupeau n'existe pas. Et c'est ce qu'ils enseignent au monde. Et c'est là le précédent le plus dangereux de tous, parce que le terme "élimination" semble très fort, mais lorsqu'il est associé à l'élimination de l'immunité naturelle, c'est l'humanité qui est en danger. Ce n'est pas très joli. Et c'est ce que nous faisons. Nous perdons nos agriculteurs générationnels, notre lignée. Nous perdons notre patrimoine génétique. Nous perdons notre biodiversité dans l'ensemble de notre bétail et de nos animaux, ce qui va conduire à un échec catastrophique d'une chaîne d'événements et mettre l'humanité en danger. Et cela nous rendra, vous, moi, mes enfants et mes petits-enfants, totalement dépendants des vaccins pour survivre, parce qu'il n'y a plus d'immunité naturelle. Hum, vous savez, ils veulent dire qu'il s'agit d'un virus. Il ne s'agissait pas d'un virus. Il s'agit d'une famille qui avait un avantage thérapeutique dans l'industrie qui aurait fait, euh, euh, mettre, euh, vous savez, les grandes entreprises pharmaceutiques, euh, nous leur aurions fait courir le risque de perdre de l'argent et de s'accrocher à ce seuil serré de vaccins pour, pour, pour la santé. Hum, les thérapeutiques sont simplement un moyen naturel d'utiliser les anticorps des œufs d'autruche que nous avons. Une preuve scientifique importante que leurs anticorps sont si robustes. Un œuf d'autruche contient 100 œufs de poule d'anticorps. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont préhistoriques. Ils ont un système immunitaire extraordinaire.

**[00:20:31] Del Bigtree**

Vous travaillez donc en réalité, parce que j'ai lu cela dans l'article, et j'ai vu l'une des dernières phrases, l'un des articles parlait de la façon dont vous recherchiez la valeur thérapeutique de ces anticorps et de ces oiseaux qui sont maintenant totalement immunisés. Ils produisent des animaux qui se trouvent dans le jaune d'œuf de ces autruches. Vous avez donc commencé à vous demander s'il existait un moyen naturel d'utiliser ces données. Hum, vous savez, il est évident que les drogues ne seraient pas impliquées. Vaccins. Je veux dire que j'ai tout de suite pensé, euh oh, c'est là que vous avez mis le pied dans une zone dangereuse avec la pharmacie en ce moment. Vous êtes en train de rivaliser maintenant avec un moyen naturel que nous pourrions peut-être chercher dans ces jaunes d'œuf et ces oiseaux qui ont traversé cette épreuve, c'est notre avenir. Existe-t-il un moyen de les apporter ? Vous avez regardé ? Existe-t-il un moyen d'apporter l'immunité par le biais de ces anticorps que l'on trouve maintenant, vous savez, prolifiques à l'intérieur des jaunes d'œuf de vos autruches saines.

**[00:21:23] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Oui, c'est vrai. Et c'est là que nous en étions au stade de la science utilisable. Nous avons offert au gouvernement canadien des stocks d'anticorps contre la grippe aviaire H5n1 afin de commencer à atténuer le risque que nous observons dans le monde entier, d'abord au Canada, mais aussi pour commencer à utiliser ces anticorps. Et ils ont dit qu'il y avait un non. Il y a tellement de choses qui n'ont pas de sens. Je l'ai découvert en mars. Cela s'est donc passé en janvier et février. Nous divulguons tous nos détails, nos recherches, nos informations, hum, l'importance de nos anticorps et de ces œufs et nous leur montrons les résultats de nos tests effectués dans une clinique du Québec appelée immune BioSolutions. Aujourd'hui, en mars, alors qu'ils essaient encore de se battre pour tuer chacun de nos animaux au lieu de les garder pour la recherche et la collaboration avec nous. Ils ont accordé une subvention de près d'un million de dollars à un laboratoire situé au Québec, appelé Lafont Medical, pour créer l'un des produits que nous avions annoncé, à savoir un kit de test de diagnostic pour les agriculteurs utilisant des anticorps. Alors que nous offrions gratuitement l'innovation collaborative et la science, ils ont accordé une subvention de près d'un million de dollars à Lafont Medical, un laboratoire privé.

**[00:22:55] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Alors, vous savez, nous y reviendrons. Nous pensons donc maintenant que nos recherches vont être utilisées quelque part. Encore une fois, je ne peux pas dire que c'est notre avis. Mais en même temps, nous avons remarqué que pendant que nous étions sous le coup d'une ordonnance de suspension de la Cour suprême, nous avons vu le nombre de nos animaux diminuer dans nos champs, et nous ne savions pas pourquoi. Aujourd'hui, certains pensent que nous sommes fous. L'Agence canadienne d'inspection des aliments a déclaré que rien n'était mort. La seule chose que l'on puisse supposer, c'est qu'ils ont emmené certaines de nos autruches les plus âgées. Les ont-ils volés ? Et sont-ils en Ontario ou au Québec ? Ont-ils notre lignée et notre génétique de nos autruches âgées de plusieurs dizaines d'années, fortes, robustes et belles du monde entier ? Ces oiseaux sont-ils encore vivants ? Parce qu'ils ne le feraient pas. Ils ne le feraient jamais. Nous avons même ouvert une enquête. Nous voulions compter nos autruches. C'est tout. Nous voulions simplement pouvoir entrer avec un vétérinaire et compter le nombre d'autruches présentes. L'Agence canadienne d'inspection des aliments ne nous a pas autorisés à le faire. Nous avons donc commencé à faire des prises de vue aériennes.

**[00:24:05] Del Bigtree**

Ils empêchaient tout contact, comme vous, à un moment donné, vous n'avez pas pu entrer dans vos propres troupeaux ?

**[00:24:12] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Non. Le 22 septembre, ils sont arrivés avec des mandats de perquisition. Et lorsqu'ils nous les ont remis, ils ont procédé à la saisie complète de nos biens et de nos animaux. Cependant, le 22, nous avons reçu un courriel de Cortnie Fotheringham de l'Agence canadienne d'inspection des aliments nous demandant, en tant que ferme, de continuer à nourrir et à abreuver les animaux pour subvenir à leurs besoins, parce qu'alors ils continueraient à se préparer au pire. Aujourd'hui, nous n'avons plus jamais contesté. Nous n'avons jamais combattu leur mise en place. Nous attendions la réponse de la Cour suprême et nous restions donc dans les enclos pour les nourrir. Mais on nous a dit de sortir. Ma mère et moi avons donc décidé de rester là et de nous battre pour avoir le droit de les nourrir et de les garder calmes alors que leur monde allait basculer. Et nous avons dit : "S'il vous plaît, laissez-nous les nourrir". Ils ont finalement accepté. Nous leur avons parlé de ce courriel. Ils ont accepté que nous les nourrissons. Nous partons avec notre camion agricole et nous nous nourrissons pendant environ une demi-heure. Notre camion agricole est alors entouré de quatre voitures de police et d'une camionnette, et ils nous disent que nous sommes en état d'arrestation. Ma mère et moi avons donc été arrêtées pour avoir nourri nos animaux. Et maintenant, ils essaient de nous accuser d'un acte criminel en vertu de l'article 35, paragraphe 2, de la loi sur la santé animale. Obtenez celui-ci. Nous inculper au pénal en vertu de la loi sur la santé des animaux, car nous avons empêché un agent de faire son travail.

**[00:25:46] Del Bigtree**

Wow. C'est tout à fait juste. You can't. C'est horrible. Je ne veux pas en faire une question politique, mais j'ai fait une école de cinéma à Vancouver et je me souviens avoir pensé, il y a des années et des années, que c'était magnifique. Le socialisme semble fonctionner. Et maintenant, je dirai, euh, que nous constatons une augmentation de l'activité de Covid. Nous avons vu cela. Le peu de droits que l'on a au Canada lorsqu'un gouvernement autoritaire décide que c'est bien. Il peut suffire de deux tests PCR pour détruire un gagne-pain, une vie, une famille et peut-être même l'avenir de la science telle que nous la connaissons. Une enquête. Et c'est ce qui s'est passé ici. Emmenez-moi donc au 3 novembre. Je crois que vous avez dit que c'était le cas. Comment s'est déroulée cette journée, comme on peut le constater aujourd'hui ? Saviez-vous qu'il n'y a pas d'arrêt possible ? À quel moment avez-vous su que nous avions perdu la partie ? Ils arrivent. Ils vont tuer nos oiseaux.

**[00:26:43] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

J'étais le 6 novembre au matin.

**[00:26:45] Del Bigtree**

Le 6 novembre

**[00:26:45] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

et nous avons reçu la décision de la Cour Suprême qui a décidé de ne pas entendre notre affaire. Et à ce moment-là, nous savions que nous savions que nous savions qu'il n'y avait pas d'arrêt possible. Nous savons que nous leur avons demandé si nous pouvions dire au revoir à nos animaux et qu'ils ont répondu par la négative. Nous leur avons demandé, après qu'ils les aient abattus de façon barbare, si nous pouvions prier pour eux. Et ils ont dit non. Hum, leur raison d'être, ils ont dit qu'ils avaient peur. Ils avaient peur de nous. Et nous avons dit : "Pouvez-vous imaginer ce que chacun de ces animaux a ressenti au milieu de la nuit lorsque les coups de feu ont commencé à retentir dans l'obscurité ? Ils étaient censés se reposer. Au lieu de cela, ils se sont heurtés les uns aux autres, voyant mourir leurs frères et sœurs qu'ils côtoyaient depuis 30 ans. Et ils cherchaient des humains pour les protéger parce que, comme je l'ai dit, nous leur avons appris que les humains étaient sûrs. Et nous leur avons appris qu'ils pouvaient nous faire confiance. Et, hum, ils ont assassiné l'identité de ma mère cette nuit-là. Ils ont assassiné l'identité de nos familles cette nuit-là. Et ils ont marqué un monde à jamais. Ils reçoivent des appels du monde entier pour regarder cette émission. Et tout le monde s'accorde à dire que Dieu avait peut-être besoin de prendre chez lui l'un des plus grands sacrifices pour opérer l'un des plus grands changements dans le monde. Parce que nous devons commencer à diriger ce monde par la compassion. Nous devons commencer à ramener la conscience et l'unité. Et la meilleure chose à faire, ce sont les animaux, car je pense que tout le monde est d'accord pour dire qu'aucun animal ne mérite d'être ou d'être abattu de façon barbare au milieu de la nuit. Et nous pouvons être leur voix et par leur par leur haine. Cet acte est un meurtre qui s'est produit dans notre ferme avec ces balles qui ont retenti au milieu de la nuit.

**[00:28:47] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

900 à 1000 coups de feu. Nous ne dormirons plus jamais sans penser à ce que cela a donné. Ils ne nous ont donc même pas prévenus. La GRC ne nous a pas prévenus que cela allait commencer. Ils ont piégé nos partisans sur l'autoroute, les ont empêchés de redescendre sur notre route pour rejoindre leur camping-car afin qu'ils puissent partir, et ils n'ont pas eu à les écouter. Ils les ont piégés pendant des heures sur l'autoroute, en écoutant les oiseaux courir et les coups de feu. Hum, c'est quelque chose qui ne disparaîtra jamais. Et je prie pour que le monde n'oublie jamais ce qui s'est passé le 6 novembre, parce que cela doit changer notre façon de voir le leadership, notre façon d'afficher, euh, notre façon d'afficher l'humanité. Le monde étant un espace si vulnérable, nous avons l'occasion de créer un véritable leadership et de le mettre en avant. L'Agence canadienne d'inspection des aliments a dû revenir dans la matinée. Ces tireurs d'élite professionnels, comme ils s'appellent eux-mêmes, ont dû revenir le matin pour finir d'abattre quelques-unes de nos autruches qui étaient restées là à souffrir toute la nuit. Nous avons entendu les coups de feu nous-mêmes. Ils mentent. Et ils disent que ce n'est pas le cas. Ils mentent. C'est ce qu'ils font le mieux. Ils mentent et tuent. L'Agence canadienne d'inspection des aliments ment et tue. Ils ne disent pas la vérité. Ils ne sont pas transparents. Ils ne guérissent pas. Ils ne protègent pas. Ils ne conservent pas. Ils mentent et ils tuent. C'est leur travail. Nous avons besoin d'une nouvelle agence qui sache comment protéger la vie, préserver la vie et soutenir notre secteur agricole ainsi que, euh, comme vous le savez, j'ai de l'empathie. Empathie pour l'humanité.

**[00:30:44] Del Bigtree**

Vous savez, nous n'oublierons pas cette histoire. Je pense que les images de ces autruches massacrées, en parfaite santé, comme vous l'avez souligné, n'avaient pas été affectées par la situation initiale. Deux tests PCR. Vous n'avez jamais été autorisé à tester les animaux sains tels qu'ils étaient là. Aujourd'hui, nous sommes en présence d'un régime anti-science qui utilise la science comme une arme, mais qui ne produira pas de tribunaux scientifiques qui ne se soucient pas de la science. Et nous sommes tous gouvernés par ces choses. C'est partout dans le monde. Je tiens à souligner que le docteur Oz, directeur de la CMS, a tendu la main. Je sais qu'il en a eu un, vous savez, qui a proposé de prendre les autruches sur sa propre propriété. Robert Kennedy Jr, le chef du HHS aux États-Unis, a écrit une lettre au ministre de l'agriculture pour lui demander de ne pas faire cela. La science effectuera les tests pour vous. L'Amérique a proposé à ses agences de régulation de tester chaque oiseau. Qu'est-ce que c'est ? Vous savez, combien cela coûterait-il ? Rien. Hum, et au lieu de cela, rien de tout cela ne s'est produit. Je pense donc qu'il s'agit d'un visage du socialisme. Je pense que c'est le visage de l'autoritarisme. Et je pense que c'est le visage des choses à venir dans l'avenir.

**[00:31:56] Del Bigtree**

Si nous ne nous levons pas ensemble en tant que peuple et ne partageons pas cette histoire très importante. Je vous présente toutes mes condoléances, à vous et à votre famille, mais j'ai la même prière que vous, j'espère que cet horrible incident nous fera prendre conscience de la cruauté et du manque de science dont font preuve ces agences de régulation. Ce n'est pas de la science, c'est du contrôle. Et ce contrôle doit être brisé ou nous serons brisés en tant que peuple, en tant qu'espèce. Une histoire si triste. Transmettez vos meilleurs vœux à votre mère et à tous ceux qui ont dû traverser cette épreuve et sachez que nous vous soutenons. Nous prions pour vous. Si nous pouvons faire quoi que ce soit. Euh, le site web, euh, pour tous ceux qui veulent s'impliquer dans cette conversation, saveourostriches.com. Je pense simplement que c'est quelque chose dont nous devons être conscients parce que, euh, cela peut nous affecter de tant de manières différentes. Et la prochaine pandémie, cette peur, ce fardeau de la maladie qui nous pousse à nous contrôler. C'est tellement évident ici. L'histoire le montre de manière évidente.

**[00:33:09] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Une dernière chose. Je veux dire qu'ils n'ont respecté aucune de leurs politiques. Ils portaient des combinaisons de protection, pas des combinaisons de protection. Des personnes portant des vêtements normaux dans la zone de crise, prenant du foin dans la zone de crise, remplaçant des trous pour que les policiers puissent y passer avec leurs voitures. Il s'agit de Ils ont fait exploser toutes les balles dans lesquelles ils avaient enfermé toutes les autruches pour les tuer. Ils ont explosé dans nos champs de foin en ce moment, avec des centaines de canards. Les oiseaux migrateurs constituent donc le véritable risque. Ce ne sont pas les animaux incapables de voler ni les animaux de ferme qui présentent un risque. Et encore une fois, vous savez, ils n'ont même pas suivi leur protocole. Cela montre une fois de plus que cela n'a rien à voir avec le virus, mais qu'il s'agit en fin de compte d'un contrôle. Vous avez tout à fait raison.

**[00:33:55] Del Bigtree**

Katie. Merci d'avoir partagé votre histoire avec nous. Comme je l'ai déjà dit, nos prières vous accompagnent. Prenez soin de vous.

**[00:34:00] Katie Pasitney, Farmer, Universal Ostrich Farm**

Nous vous remercions. Je vous remercie de votre attention.

**[00:34:02] Del Bigtree**

Oui. Eh bien, je veux dire que nous avons vu cela maintes et maintes fois. Je sais que nous ne voulons pas réfléchir à Covid, ni au fait que nous étions tous enfermés sans science. Et Tony Fauci m'interroge. Vous mettez en doute la science. De toute évidence, ce serait la même situation là-haut, où l'on interroge l'agence d'inspection des denrées alimentaires. Vous mettez en doute la science. Il n'y a pas de science. Les tests PCR n'ont rien de scientifique. En fait, c'est en grande partie ce que nous allons découvrir aujourd'hui avec Jefferey Jaxen. Alors, allons-y. C'est l'heure du rapport Jaxen. Hey, Jefferey. C'est une histoire incroyablement triste, mais elle montre à quel point ces fonctionnaires sont fous. Ces agences de régulation, ces prétextes départements de santé sont présents dans le monde entier, et vous allez vous pencher sur certains de ces aspects. Entrons donc dans le vif du sujet.

**[00:34:58] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Oui, oui. Vous savez, cela m'a rappelé quelques souvenirs gênants de la pandémie, je devrais dire de la réponse à la pandémie. Une à une, nous faisons tomber ces planches et nous éliminons le PCR. Elle a donc mentionné que le test PCR avait été intensifié. Le seuil du cycle a été augmenté. Nous savons que c'est un problème.

**[00:35:14] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[00:35:14] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et ce test PCR sert essentiellement à détecter la grippe aviaire. C'est peut-être ce que les gouvernements ont de mieux à offrir. Mais c'est une technologie qui a échoué. Et à quoi cela servait-il ? Prenons l'exemple de l'Allemagne. Mais cela se passait au Canada, aux États-Unis. Voici les grands titres en 2021 et 2022. "L'Allemagne prolonge le confinement jusqu'à la mi-février et envisage un couvre-feu". "Les écoles vont fermer en Allemagne en raison de l'augmentation du nombre de cas". Rappelez-vous ce que c'était. Vous vous réveillez et vous êtes enfermé. Et la principale technologie utilisée par les gouvernements pour enfermer les gens, les maintenir enfermés, les garder à l'intérieur. Vous savez, lorsqu'ils arrivent dans un aéroport, ils doivent être placés dans un hôtel de quarantaine où a été effectué le test PCR. Et nous avons essayé d'avertir les gens en 2021, voici à quoi cela ressemblait.

**[00:35:58] Del Bigtree**

Très bien.

**[00:35:59] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

En janvier, un artiste allemand du nom de Christian Drosten a donc créé un nouveau test de laboratoire pour détecter le coronavirus du Centre allemand de recherche sur les infections infectieuses. L'information la plus récente est que cet article est contesté, tout comme l'est, par extension, le nouveau test PCR utilisé. C'est le test PCR qui est utilisé partout dans le monde.

**[00:36:28] Del Bigtree**

C'est ce qui motive le verrouillage, n'est-ce pas ? Je viens de voir que, en Californie, on n'a pas le droit de sortir de chez soi. On ne peut pas prendre sa voiture, on ne peut pas faire de vélo, on ne peut rien faire parce que les tests PCR montrent qu'il y a une augmentation spectaculaire du nombre de cas.

**[00:36:42] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Le PCR est donc contesté par 22 personnes. Il s'agit de professionnels de la santé crédibles. Ils ont procédé à une évaluation externe par des pairs, car ils déclarent en fait que la première étude n'a pas été évaluée par des pairs. Ils l'ont envoyé au comité éditorial d'Eurosurveillance pour demander une rétractation. C'est très intéressant et cela concerne le cyclisme. Et ceci est directement tiré de l'article. Nous avons parlé du cyclisme. Ils y entrent directement. Il s'agit probablement de la description la plus concise jamais vue. Et ils disent à propos du cycle : "si une personne est testée par PCR comme positive lorsqu'un seuil de 35 cycles ou plus est utilisé, comme c'est le cas dans la plupart des laboratoires en Europe et aux États-Unis, la probabilité que cette personne soit réellement infectée est inférieure à 3 %. La probabilité que ce résultat soit un faux positif est de 97%".

**[00:37:28] Del Bigtree**

Je dois dire que c'est bizarre de regarder ça. Je ne sais pas pourquoi. Dans ce clip, je pense, comme je le décrivais en 2020, que la Californie est verrouillée et que personne ne peut sortir de chez soi. Il y a quelque chose d'effrayant à se rappeler que cela nous est réellement arrivé. En tant qu'êtres humains, nous sommes tellement doués pour mettre les choses au passé, les compartimenter et passer à autre chose. Mais juste au moment où cela se produisait, 3% d'Accuracy a publié une étude de 35%. Je pense qu'elle vient de décrire le test PCR, les deux tests effectués sur ses oiseaux à un cycle de 39 ans, je pense, au lieu des 30, 35 ans qui ont été décrits comme étant si imprécis. Mais, je veux dire, c'était évident à l'époque. Ce qui est évident aujourd'hui le sera toujours. Ils ont essayé de gonfler ces chiffres pour susciter la peur. Cela n'avait rien à voir avec la science, car la science était absolument nulle dans ce domaine. Désolé pour les enfants qui nous regardent, mais je n'ai pas d'autre moyen de le décrire.

**[00:38:25] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et maintenant, nous avons la science de l'Allemagne. Hum, pas de manière étrange, mais de manière assez ironique, où le test PCR a été effectué par Christian Drosten et le laboratoire allemand de virologie. Nous disposons donc d'une étude portant sur le test PCR, qui revient sur le test PCR utilisé pendant l'étude Covid. Il s'agit d'un "étalonnage de la PCR de l'acide nucléique par un test d'anticorps IgG". Ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont examiné les tests PCR, qui était positif, qui était négatif. Ils disposent également d'une banque de sang. Ils vérifiaient leurs anticorps, leurs anticorps IgG, pour voir qui était positif ou négatif. Les chercheurs affirment qu'il s'agit là du "principal résultat de notre analyse des données de l'ALM", le consortium des laboratoires accrédités. Environ 90 % des tests ont été effectués en Allemagne. Ce consortium de laboratoires a accès à toutes ces données. Et ils ont dit cela en avançant rapidement jusqu'au bas de la page. C'est la principale constatation "14% et peut-être même moins". Jusqu'à 10 % des personnes identifiées comme positives au SRAS-CoV-2 par le test PCR étaient en fait infectées, comme en témoignent les anticorps IgG détectables", 10 %. Le rapport que nous avons établi indique donc un taux d'inexactitude de 3 à 97 %. Il s'en faut de peu.

**[00:39:35] Del Bigtree**

Oui, 90% d'inexactitude. Et dans les derniers détails, je veux dire que l'on disait qu'il pouvait y avoir jusqu'à 3 % d'inexactitude, ce qui, je suis sûr que vous le savez, était le cas de certains d'entre eux. Mais nous le savons maintenant parce qu'ils sont allés tester le sang qui correspondait aux échantillons qui s'étaient révélés positifs. Ils ont prélevé tous ces échantillons positifs, puis sont allés chercher leur vrai sang et ont déclaré qu'ils n'étaient pas positifs. 90 % d'entre eux n'étaient pas positifs. Qu'est-ce que cela signifie pour le monde ? Je veux dire, c'est époustouflant quand on pense à ce que nous avons vécu et que tout cela est basé sur la pire science de tous les temps.

**[00:40:08] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Oui, pensez-y. Fermetures, maisons de retraite, PCR utilisée pour tester les infections dans le cadre des études sur les vaccins. Revenons donc à ces chercheurs, qui ont brillamment répliqué à cette question. Et ils disent ceci. "La proportion de la population allemande présentant une réponse immunitaire détectable au SRAS-CoV-2 était déjà importante. À la fin de l'année 2020, environ un quart de la population était porteuse d'anticorps IgG, suivant une trajectoire déterminée presque exclusivement par les infections naturelles. D'ici à la fin de 2021, la quasi-totalité de la population allemande pourrait être considérée comme séropositive pour les IgG". Mais ils poursuivent en disant que "par conséquent, les autorités allemandes ont eu un accès rapide et fiable à ces données, en suivant l'évolution des données sur la séropositivité IgG qui étaient en fait proches d'être représentatives de la population". Ces données auraient pu servir de mesure objective pour le suivi de la situation épidémique proclamée d'importance nationale". Mais elles ne l'ont pas fait. Ils y avaient accès. Ils auraient pu vérifier. Tout ce qui les intéresse, c'est le nombre de tests que l'on peut faire. Et c'est tout ce qui les intéresse ici aux États-Unis. Il suffit de faire d'autres tests, d'autres tests qu'ils n'ont jamais décidé de vérifier. Examinons le sang et voyons qui est réellement IgG positif et quelle est la précision de ces tests. Ils auraient pu le faire à tout moment, mais ils ne l'ont pas fait.

**[00:41:14] Del Bigtree**

Mais nous ne savons pas grand-chose sur ce virus. Nous savons très peu de choses. Ce que nous savons, c'est que nous n'examinerons rien qui puisse nous donner des informations. Je voudrais faire remarquer à Jefferey, et je l'ai déjà dit, que c'est vraiment le moment de le répéter pour tous ceux qui regardent le journal télévisé en Amérique, qu'ils utilisent les mêmes tests PCR, tout aussi diaboliquement et horriblement inexact. Mais vous savez où vous devez être, où vous ne voulez pas que cela se produise, où ils vous frottent le cerveau avec ce stupide, vous savez, Q-Tip de 12 pouces de long, le seul endroit en Amérique où vous êtes assuré de ne jamais avoir à coller cet écouillon. Non. Pas d'école maternelle. Ils le feront à votre enfant d'âge préscolaire pour qu'il aille à l'école maternelle, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Nous le faisions une ou deux fois par semaine. De nombreuses personnes le faisaient. Il y avait des emplois. J'avais des amis à Hollywood. J'ai dû le faire le matin et l'après-midi pour ne pas perdre mon emploi. C'est complètement fou. Mais il y avait un sanctuaire pour les personnes qui ne voulaient pas se soumettre à un test PCR. Vous savez où c'était ? Il était présent dans tous les essais du vaccin Covid. La seule chose qu'ils ne pouvaient pas se permettre de tester, c'était de vérifier si le vaccin arrêtait réellement la transmission. Ils n'ont jamais effectué de tests PCR sur les participants au procès, alors que l'objectif était de savoir si l'on pouvait mettre fin à cette situation. Vous savez pourquoi ? Parce qu'ils savent qu'ils auraient été testés positifs et que le résultat aurait probablement été inexact, n'est-ce pas ? Mais le seul endroit où l'on fabrique un produit va soudainement mettre fin à cette pandémie. Le seul endroit où l'on ne vérifiait pas si vous étiez infecté, c'était chez les personnes qui subissaient le test. Il était censé prouver qu'il pouvait arrêter l'infection. Le tout, c'est qu'il est dégoûtant d'y retourner. Cela me fait mal au cerveau de penser que nous avons vécu cela et que la plupart de ces personnes, comme Tony Fauci et Deborah Birx et toutes les personnes impliquées dans le monde entier, se promènent encore avec des sourires et des écharpes au lieu d'être en prison. C'est scandaleux.

**[00:43:04] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Continuons à faire tomber ces planches. Puisque nous parlons de la science qui est censée nous avoir sauvés d'une pandémie, une pandémie qui n'arrive qu'une fois par siècle, de nombreuses informations concernant le vaccin Covid montrent qu'il n'a pas sauvé des millions de vies. Il s'agit d'un ensemble de problèmes allant du système immunitaire à la myocardite et tout ce qui se trouve entre les deux, et nous sommes encore en train de le découvrir. Pourtant, nous voyons des titres comme celui-ci de la part de l'agence indépendante. "Une étude révèle que la piqûre de Covid est moins dangereuse pour les patients que le virus lui-même. Quand je vois ça, je me demande de quelle étude ils parlent. Parce qu'il existe littéralement une montagne de données scientifiques démontrant le contraire. Voyons un peu ce qu'il en est. C'est dans le Lancet. Voici l'étude en question. Elle s'intitule "Maladies vasculaires et inflammatoires après l'infection par le Covid 19". L'étude porte sur les enfants et les jeunes en Angleterre. La première chose à noter est la manière dont vous décomposez une étude. Nous définissons, disent-ils, "une cohorte d'infection qui suit les résultats individuels associés au diagnostic de Covid 19 à partir du 1er janvier 2020". C'est la date de début de l'étude jusqu'au "31 mars 2022". Permettez-moi de dire que janvier 2020, le vaccin n'est sorti qu'à la fin du mois de décembre. Il s'agit donc d'une période d'environ un an et, en janvier 2020, il n'y aura pas de blocage de l'immunité naturelle, ni de traitement précoce. Restez à la maison jusqu'à ce que vous ayez besoin d'un ventilateur. C'est littéralement l'apogée de la politique de lutte contre la pandémie. C'est l'enfer sur terre. C'est à ce moment-là que l'on dit que l'on va tester ces personnes et les comparer aux personnes qui recevront le vaccin à partir de cette date. Si l'on reprend la période allant du 6 août 2021 au 31 décembre 2022.

**[00:44:42] Del Bigtree**

Le groupe d'étude sur les personnes non vaccinées se trouve donc au moment où toutes les personnes âgées meurent dans des maisons de retraite. Toutes ces herbes sèches, si vous voulez, les personnes qui étaient très, très sensibles au virus, dont le système immunitaire était affaibli, sont toutes en train de mourir. C'est ce groupe que nous considérons dans le groupe non vacciné. Nous attendons ensuite jusqu'au mois d'août. Avez-vous dit 2021 pour enfin commencer à regarder, euh, comment le vaccin fonctionnait ? D'accord. Je l'ai. Poursuivre. Je suis en train de suivre cela.

**[00:45:13] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Oui, oui. C'est pourquoi les chercheurs utilisent cette dynamique naturelle dans cette étude. Je veux dire par là que vous pourriez envisager de conduire une voiture pendant ces deux périodes. Et cela montrerait que vous êtes immunisé contre Covid et que vous avez de meilleurs résultats. Je veux dire, vraiment, c'est juste un élan naturel. Mais ne me croyez pas sur parole.

**[00:45:27] Del Bigtree**

Regardez l'étude allemande que nous venons de regarder, nous venons de dire que ce qu'elle a montré, c'est qu'en termes de prévalence, au milieu de l'année 2021, l'Allemagne était déjà immunisée. Vous vous adressez donc à un groupe déjà immunisé. Au moment où ils reçoivent le vaccin, ils ne courront même plus de risque au moment où l'on teste leur taux de réussite. D'accord. Je l'ai.

**[00:45:48] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Prenons donc un petit chemin de traverse vers une autre étude afin d'insister sur ce point. Ce n'est donc pas seulement vous et moi qui disons que le moment était mal choisi. C'est la dynamique de l'infection en Angleterre pour ces 23 mois. Et c'est ce dont il est question dans l'IFR. Le rapport indique qu'en 2020, "nous avons estimé le taux de létalité de l'infection (IFR) à 0,67 % et le taux d'hospitalisation de l'infection (Ihr), c'est-à-dire le nombre de personnes hospitalisées à la suite d'une infection au Covid, à 2,6 %". Mais à la fin de 2021 et au début de 2022, l'IFR et l'Ihr avaient tous deux diminué à 0,097 % et 0,76 %, respectivement. Il s'agit donc d'ordres de grandeur plus faibles pendant cette période, ce qui donne un élan considérable à cette étude. Revenons donc à l'étude du Lancet. Ils nous disent que l'infection est tellement dangereuse par rapport au vaccin. Avec toutes ces données, ils produisent ce graphique, et c'est ce qui fait la une des journaux. Vous voyez donc le rouge et le vert. Il s'agit de l'infection naturelle, du diagnostic naturel. Ils disent que c'est si mauvais pour nous par rapport à ce bleu qu'est la vaccination. Sur le côté gauche, on trouve la myocardite, la péricardite, les affections inflammatoires, la thrombocytopénie. D'après leur graphique, la ligne bleue semble indiquer que le vaccin ne pose pas de problème. En fait, on leur attribue une efficacité négative pour les affections inflammatoires. Il vous aide donc réellement. Mais si l'on regarde en bas de ce tableau, on y trouve la mention "résultats". Après six mois de diagnostic Covid 19 ou de vaccination. Ainsi, non seulement ils n'ont pas choisi cette fenêtre d'un an et demi au début, mais ils ont littéralement choisi les six premiers mois de la pandémie pour la cohorte d'infection, puis les six premiers mois de 2021 pour la cohorte de vaccination.

**[00:47:33] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Pour obtenir cet effet, ils ont même réduit le champ d'action. Mais notre équipe de chercheurs internationaux a recueilli toutes les données de cette étude. Nous n'avons pas tenu compte des fenêtres temporelles. Nous avons tout pris. Nous avons comparé le taux de vaccination et le taux d'infection par Covid. Nous avons obtenu ce graphique, qui est un peu différent. Ce n'est pas avec ce graphique que vous ferez les gros titres de The Independent. L'orange correspond aux groupes vaccinés et le bleu à l'infection naturelle. Vous pouvez voir ici que l'orange fait des bonds en avant pour la myocardite. On observe des problèmes inflammatoires, des embolies pulmonaires, des thromboses veineuses, des accidents vasculaires cérébraux, des problèmes majeurs dans le groupe vacciné, mais on n'en entend pas beaucoup parler. Parlons donc du groupe vacciné, car qu'est-ce que le groupe vacciné ? Vous savez, nous voulons demander à ces chercheurs de The Lancet de définir ce qu'est votre définition. Le groupe vacciné. L'article précise que "la vaccination Covid 19 a été définie comme l'enregistrement de la première dose du vaccin de Pfizer". C'est tout. Une seule dose. Une dose. Que savons-nous donc d'une dose de vaccin ? Nous connaissons une dose de vaccin. Je suis sûr que les chercheurs le savaient aussi. Il n'y a pas beaucoup de myocardite. En fait, j'aimerais aborder cette étude dans le cadre d'une autre conversation, juste pour enfoncer le clou. Cette étude a porté sur les millions de personnes concernées. Des millions de personnes ont observé une myocardite aiguë après la troisième dose de vaccin. Il est dit que "le taux d'incidence de la myocardite pour la première injection était de 0,86 %".

**[00:49:03] Del Bigtree**

Nous l'avons rapporté. Je me souviens d'avoir fait un reportage sur ce sujet, Jefferey. Je me souviens avoir dit que ce n'était pas le premier coup, mais le deuxième et le troisième. Il y a quelque chose qui vous prépare, mais si vous prenez le deuxième, vous avez vraiment un problème. Et d'ailleurs, ils le savent. Je vous laisse donc continuer. Mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'une étude. Et c'est, c'est, c'est, vous savez, le journal de la façon de réparer une étude. Voici comment procéder. C'est ainsi qu'on lui fait dire ce que l'on veut. D'ailleurs, Jefferey, pouvez-vous imaginer le nombre de façons différentes dont cette étude a été réalisée avant d'aboutir à celle qui a été publiée ? Oh non, non, ne vous lancez pas avec des chiffres à l'appui. Pourquoi ne pas se limiter aux six premiers mois suivant l'infection ? Non, non. Il faut la reculer pour s'assurer que les personnes non vaccinées se trouvent au plus fort de Covid. Ensuite, nous nous assurerons que tout le monde est immunisé au moment où nous testerons le groupe vacciné. Oh, ces chiffres s'améliorent maintenant que nous avançons. Oh, vous savez ce que nous devrions faire ? Au lieu d'avoir le mandat réel, vous savez, qui était de deux vaccins Pfizer, commençons juste après le premier, quand tout se passait, c'était l'amorçage. C'est le deuxième qui a fait le plus de dégâts. Ne montrez donc aucune des données après la deuxième. Cette étude se présente maintenant sous de bons auspices. Incroyable. Poursuivre.

**[00:50:07] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Ils ont fait beaucoup d'efforts. C'est presque comme s'ils avaient commencé par... Nous voulons que ce titre soit repris par le journal indépendant.

**[00:50:13] Del Bigtree**

C'est exactement ce par quoi ils ont commencé.

**[00:50:15] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et c'est ainsi qu'ils sont arrivés à cette conclusion. Nous nous penchons donc sur cette question. Cette étude porte sur des millions de personnes atteintes de myocardite. L'étude montre que le risque de myocardite est quatre fois plus élevé avec la deuxième dose. Et à la troisième dose, le risque de myocardite est multiplié par 2,61. Ils savaient qu'ils le faisaient quand même. Et voici, comme vous l'avez dit, comment cuisiner cette étude.

**[00:50:36] Del Bigtree**

Wow, c'est incroyable. Jefferey. Je veux dire que j'espère que vous - je sais que nous nous perdons parfois dans les détails - mais j'ai eu l'impression que vous avez vraiment bien exposé la situation. Quand les gens disent : "Je ne comprends pas, comment cette étude peut-elle dire qu'elle va à l'encontre de la montagne d'études dont nous avons entendu parler ? Voici comment ils procèdent. C'est ainsi que les CDC menaient leurs études avant l'intervention de Robert Kennedy Jr. Pourquoi pensez-vous que Farm est si énervé ? Il est là ? Parce que l'époque des cuisiniers et des études sur les livres est révolue. Terminé. Très bien. Nous allons faire de la vraie science maintenant, n'est-ce pas ? Nous n'allons pas nous contenter de nous ouvrir, d'être totalement objectifs et de dire que nous ne choisissons pas de camp. Nous mettons tout sur la table.

**[00:51:10] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Et il reste encore beaucoup de gens à réveiller, car les médias indépendants sont en plein essor. Les gens se réveillent encore. Et si nous avons pris du retard, c'est à cause de la censure, de la censure. C'est vraiment une censure de type militaire à laquelle nous avons été confrontés, et tant d'autres comme nous ont été confrontés pour diffuser ces informations. C'est donc pour cette raison que vous n'avez pas entendu parler de ce rapport 2020, des tests PCR, des seuils de cycle et de l'inexactitude de ces données, car nous étions censurés et tant d'autres personnes l'étaient aussi. Voici comment cela s'est passé. Je voudrais simplement brosser un tableau de la situation aux États-Unis. Mais ce n'est pas seulement le cas aux États-Unis. Il en va de même dans d'autres pays. En 2007, vous aviez le ministère de la défense. Ils avaient un mémo politique, un mémorandum, et ils décrivaient, euh, comment contrôler l'internet, les nouvelles sur l'activité de l'internet. Dans ce mémo, on peut lire que cette "politique s'applique aux activités d'affaires publiques et aux programmes, produits et actions qui influencent les émotions, les motivations, le raisonnement et les comportements d'entités étrangères sélectionnées". Et il continue en disant "c'est la responsabilité de tous les commandants de combat". C'est ce qu'ils appellent déterminer quand "les communications sur Internet d'individus et de sites Web spécifiques atteignent le niveau équivalent à celui d'un organe d'information". C'est nous. Les militaires disent donc qu'ils veulent contrôler votre raisonnement, vos comportements, vos motivations et façonnner vos émotions. Il ne s'agit donc pas seulement de Covid.

**[00:52:30] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Pensez à tous les autres titres que vous voyez qui sont émotifs, qui influencent les émotions des gens. Pensez-y avant de vous lancer. Heureusement, cela ne concerne que les entités étrangères, n'est-ce pas ? En 2013, la Maison Blanche d'Obama a signé la loi de modernisation Smith-Mundt. Cela signifie que depuis 1948, les États-Unis et leur armée ne peuvent pas utiliser l'argent, l'argent des contribuables, pour faire de la propagande auprès des citoyens américains. En 2013, cette situation a été inversée. Et c'était le moment de partir. C'est le titre de cet article. 2013 "Les Etats-Unis abrogent l'interdiction de la propagande et diffusent aux Américains des informations produites par le gouvernement", juste à temps pour le Covid. Mais nos militaires, nos médias et notre gouvernement n'étaient pas les seuls à agir de la sorte. Vous pouvez le voir, n'est-ce pas ? L'audace au service du Royaume-Uni en 2020. Ils l'ont exposée au grand jour pour que tout le monde puisse la voir. Ils ont dit ceci. "L'unité de guerre de l'information de l'armée britannique aide à combattre la désinformation sur le coronavirus. Excellente idée. Et en 2023, "l'unité de guerre de l'information de l'armée a surveillé les détracteurs du verrouillage de Covid". Ils avaient donc des dossiers sur les gens. Ils surveillaient les journalistes et les fonctionnaires pour savoir ce qu'ils disaient, essayant de les censurer. Dans le même temps, la peur s'est emparée des populations au fur et à mesure qu'elles étaient surveillées. Et ils ont dit, eh bien, vous savez, notre "utilisation de la peur" ici dans ce titre et le contrôle pour contrôler le comportement, rappelez-vous ce document militaire, "la peur pour contrôler le comportement dans la crise Covid avec des scientifiques totalitaires". Bien sûr, c'était parce que tout ce qu'on entendait pendant la crise Covid, c'était qu'on partait en guerre contre un virus.

**[00:53:58] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

La désinformation tue les gens. Il s'agit d'un discours militaire. Au milieu de tout cela, un certain Imran Ahmed est arrivé. Il a dirigé le centre de lutte contre la haine numérique. Il s'agit d'une opération de censure étrangère. Et il a atteint les États-Unis. Et il a essayé de détruire les moyens de subsistance des gens. Elle a également tenté de mettre un terme à notre liberté d'expression lors de la Covid. En fait, beaucoup de gens se souviennent de ce titre "La majorité des informations erronées sur Covid provenaient de 12 personnes, selon un rapport", qui était un rapport du CDPH. Ils ont utilisé ce rapport pour faire pression sur des acteurs tels que Facebook et Instagram afin qu'ils suppriment des comptes. Et c'est ce qu'ils ont fait. Les sites web de censure sont à nouveau le fait d'agents britanniques qui font pression sur les entreprises technologiques. Voici ce qui s'est passé. En même temps, nos amis de Newsguard font apparaître Newsguard. Il s'agit de vérificateurs de faits qui ont été intégrés à chaque site web, et vous pouvez consulter les publications de Newsguard ici. Ils se plaignaient que l'O.M.S. et que Facebook et Instagram permettaient aux superspreaders anti-vaccins de prospérer, voilà ce qu'ils ont dit. Dans cet article, on peut lire que l'ICAN a été identifiée comme diffusant des informations erronées sur la santé dans quatre des rapports de Newsguard à l'Organisation mondiale de la santé. Ils ont même créé un centre d'information sur les coronavirus. Et ils ont dit que parmi les mythes, il fallait regarder leur bilan. Vous savez, le nôtre, Newsguard dit que "parmi les mythes publiés par les sites web, il y a de fausses affirmations selon lesquelles des méthodes comme les masques et la distanciation sociale sont inefficaces pour ralentir la propagation du virus".

**[00:55:23] Del Bigtree**

J'adore le fait que ce soit comme si l'on se tenait debout dans l'histoire. Fantastique.

**[00:55:29] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Vous vous souvenez de la distanciation sociale, n'est-ce pas ? C'est une invention. Cela a été admis. Nous disposons même d'un courriel de la garde d'information. Nous en recevons régulièrement pour notre public. Nous le faisons régulièrement. Newsguard demande des explications, explique votre lettre juridique, explique pourquoi vous poursuivez le CDC pour avoir demandé des données scientifiques montrant que les vaccins ne causent pas l'autisme. Et pourquoi le CDC ne les trouve-t-il pas ? C'est ce que vous constatez. Mais revenons en arrière. Il y a donc les vérificateurs de faits, Newsguard, CDA, et cette sorte de réponse militaire globale qui tente de censurer tout le monde. La raison pour laquelle nous évoquons ce sujet est que ces choses se produisent encore aujourd'hui. Ils sont juste un peu plus élégants. Ils ne le font pas aussi ouvertement parce qu'ils ne peuvent pas utiliser Covid comme excuse. Mais je crois me souvenir que vous avez eu une altercation avec Mr. Ahmed sur un organe de presse en raison d'une certaine, d'une certaine mauvaise commutation.

**[00:56:16] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai. De temps en temps, lorsque la technologie ne fonctionne pas, il se passe quelque chose de fou. J'étais en train d'interviewer une journaliste locale qui, je suppose, allait interviewer Imran un peu après moi, et je la mettais déjà au défi en lui disant : "Votre science est excellente, mais regardons ce qui s'est passé ici". C'était de l'amour.

**[00:56:36] Shannon Ryan, Fox News**

Qu'est-ce que je ne vous ai pas demandé ? Hum, vous savez que vous avez reçu ces fonds PGP, hum, que vous me voulez. Que voulez-vous que les gens retiennent de notre conversation d'aujourd'hui ?

**[00:56:49] Del Bigtree**

Je ne pense pas avoir de questions sur ce que vous demandez à propos du PPP. Ce que je dirais, c'est que j'espère que le médecin que vous interrogez vous posera une question très précise. Ce vaccin élimine-t-il l'infection connue sous le nom de SRAS-CoV-2 ? Et stoppe-t-il la transmission du SRAS-CoV-2 ? En tant que journaliste, si vous posez cette question de manière aussi précise. Et ils disent que cela permet de se débarrasser du Covid 19. Vous reconnaîtrez que j'ai dit la vérité. Rien de ce que j'ai dit n'est faux. Et votre médecin, s'il sait de quoi il parle, admettra que l'O.M.S. est un outil de travail efficace. et Tony Fauci et tous ceux de Pfizer et de Moderna admettent dans leurs propres documents. Nous n'avons pas prouvé que ce vaccin peut arrêter l'infection connue sous le nom de SRAS-CoV-2, ni qu'il peut arrêter la transmission. C'est un fait.

**[00:57:45] Shannon Ryan, Fox News**

D'accord, comme je l'ai dit, nous n'avons pas de questions sur l'efficacité des vaccins.

**[00:57:50] Del Bigtree**

D'après ce que j'ai compris, c'est le cas. Vous savez quoi ? Attendez.

**[00:57:53] Shannon Ryan, Fox News**

Je dois me rendre à un autre entretien. Comme vous pouvez le constater.

**[00:57:57] Del Bigtree**

Je comprendrais comme nous les voyons. J'aimerais que vous posiez cette question dès maintenant, car c'est là que se trouve le centre pour la haine numérique. Est-ce que je me trompe dans mon affirmation ? Posez-leur la question devant moi. Très bien.

**[00:58:08] Shannon Ryan, Fox News**

Il ne s'agit pas d'un entretien de groupe, donc si vous le voulez bien.

**[00:58:11] Del Bigtree**

Je sais, mais j'aimerais vous entendre poser cette question. Et c'est votre financement parce que ce groupe m'attaque. Et ils disent que nous diffusons des informations erronées alors que si vous faites des recherches, vous découvrirez que tout ce que j'ai dit est étayé par la science. Et vous devriez vraiment demander lors du prochain entretien si j'ai tort et prouver que j'ai tort. Personne ne peut prouver que j'ai tort. C'est pourquoi nous sommes très heureux de la position dans laquelle nous nous trouvons et de toute l'attention que nous suscite ce débat.

**[00:58:43] Shannon Ryan, Fox News**

J'apprécie vraiment le temps que vous m'avez accordé. Merci beaucoup.

**[00:58:45] Del Bigtree**

Merci et soyez un meilleur journaliste. Veuillez faire vos recherches. Ne diffusez pas d'informations erronées. C'est très important.

**[00:58:51] Shannon Ryan, Fox News**

Je vous remercie. Nous vous remercions.

**[00:58:53] Del Bigtree**

D'accord, au revoir. C'est vraiment arrivé. De temps en temps, on trouve un petit bijou comme celui-là. J'avais l'habitude d'enregistrer toutes les interviews que je faisais parce qu'elles divisaient ce que vous disiez. Mais il est évident qu'il est redevenu sauvage. C'est vrai. Refléter ce milieu de Covid. Tout ce que j'ai dit a été qualifié de désinformation. Ce type, Imran Ahmed, essayait de - je veux dire, il a réussi à supprimer, vous savez, en regardant NewsGuard et, et, et, et toutes les différentes organisations pour faire supprimer notre YouTube. Notre Facebook nous a été retiré, nous sommes censurés. Et vous pouvez voir que c'est nous qui avons bien fait les choses. Jefferey, nous sommes toujours dans le vrai. Mais les militants, les militaires soutenus, vous savez, et je me souviens encore de Joe Biden disant, nous allons mettre 10 milliards de dollars pour, vous savez, essentiellement convaincre tout le monde de se faire vacciner. Il ne s'agit donc pas de propagande, mais de 10 milliards de dollars. Je me demande quelle part de ce financement est allée à des groupes tels que le centre pour la lutte contre la haine numérique, dans ces groupes qui sont venus censurer les citoyens américains qui essayaient, comme nous, d'atteindre nos propres électeurs et nos concitoyens en leur disant qu'ils nous mentaient. Cette chose n'arrête pas la transmission.

**[01:00:04] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Comme vous pouvez le constater, un débat ouvert est littéralement comme de la kryptonite pour ces personnes. Pour Imran, il ne voulait rien savoir de cette conversation. C'est possible. Cela aurait pu tout ouvrir à ce moment-là. S'il avait dit, vous savez quoi, c'est une conversation de groupe. Ayons tous cette conversation. Allons-y tout de suite. Oui, c'est vrai. Malheureusement, cela ne s'est pas produit. Mais nous disposons de documents de politique interne qui ont été rendus publics. C'est ce que prévoit le centre CCDH (Countering Digital Hate). C'est ce qui figure en tête de leur liste de priorités. Voyons cela. Il en va de même pour chaque mois. Mais ils ont leurs priorités annuelles. Le premier est le Twitter de Kill Musk, car il s'agit d'une plateforme de libre expression. Il l'est toujours. Um x et ensuite vous descendez jusqu'au bas de la page progrès vers le changement aux USA. Il s'agit donc à nouveau d'un adversaire étranger. Les ONG étrangères britanniques sont mieux placées pour dire qu'il y a des progrès vers le changement aux États-Unis. Pourquoi essaient-ils de changer les États-Unis ? Pourquoi essaient-ils de censurer l'expression aux États-Unis ? C'est ce qui se passe en ce moment. Vous pouvez ensuite descendre plus bas dans ce document. C'est de plus en plus fou.

**[01:00:55] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Voici Maria Imran Ahmed. C'est ce qu'il a dit à RFK, il a quelques mots pour lui. Il a dit "black ops", excusez-moi. Le fait d'avoir été mis en place pour observer RFK, la nervosité quant à l'impact de ce dernier sur l'élection. Il se peut que l'on nous demande de faire des commentaires, en particulier de la part d'opérations noires anti-vax. Je pensais que vous étiez une ONG. Et cela nous ramène à l'arme militaire. Pourquoi utilisez-vous ces mots ? Que signifie "black ops" ? Personne n'a jamais expliqué cela. Mais puisque cet agent étranger tente de censurer au mieux la parole aux États-Unis et qu'il organise des opérations secrètes contre un candidat potentiel à la présidence et RFK, il a été en quelque sorte étiqueté pour être expulsé, si vous voulez. "Trump va déporter le patron de l'association caritative liée à Starmer". C'est de la bonne charité. C'est une façon de le dire. Ils continuent de mentir dans ces titres. Mais Imran Ahmed a été placé en tête de la liste des personnes susceptibles d'être soumises à des restrictions en matière de visa. Le département d'État étudie actuellement la possibilité d'annuler son visa américain en raison des actions qu'il a menées contre la liberté d'expression aux États-Unis.

**[01:01:55] Del Bigtree**

J'espère qu'ils nous donneront un jour où nous pourrons nous montrer et lui dire au revoir lorsqu'il quittera notre pays, après être venu et avoir littéralement, vous savez, participé à la tentative de suppression de nos droits au premier amendement en tant qu'étranger originaire du Royaume-Uni. Retournez au Royaume-Uni où vous vous en tirez à bon compte. Lorsqu'ils détruisent les droits, ils sont si tristes. Qu'est-il arrivé au Royaume-Uni ? Jefferey, quel rapport étonnant vous avez eu aujourd'hui. Nous n'avons réalisé qu'à la dernière minute que nous allions pouvoir parler de cette histoire d'autruche. Mais vous savez, la façon dont vous savez, c'est l'un de ces beaux flux où tout se rassemble, tous les mensonges, toutes les tromperies, tout ce qu'ils appellent la science qui s'avère être tout sauf la façon dont ils nous manipulent, la façon dont ils manipulent l'histoire, la façon dont en coulisses ils éliminent ceux d'entre nous qui racontent la bonne histoire, qui montrent vraiment la science, les amis, c'est juste que nous devons savoir qu'ils vont le faire à nouveau. Il faut savoir qu'ils n'ont pas changé leur façon de jouer, qu'ils sont bloqués pour le moment. Ils sont actuellement dans l'impasse. Ils essaient de comprendre ce qu'il faut faire. Ils essaient certainement d'attendre Donald Trump et Robert Kennedy Jr. Maintenant, ce qu'il y a de l'autre côté de l'horizon. Mais Jefferey, c'était un excellent reportage aujourd'hui. Je vous remercie de votre attention. Je vous verrai en fait. Oui, on se voit la semaine prochaine.

**[01:03:04] Jefferey Jaxen, Investigative Reporter, The Jaxen Report**

Très bien. C'est une bonne chose.

### **[01:03:05] Del Bigtree**

Très bien. Je veux dire, écoutez, vous savez, si vous êtes assis là à dire, vous savez, j'aime le Highwire, je l'écoute. C'est génial qu'il soit gratuit. C'est génial qu'ils pensent que je suis la bonne. Vous pensez que c'est moi qui paie pour ça ? Euh, vous savez, moi-même, nous consacrons nos vies ici pour vous apporter la vérité. Je veux dire, littéralement chaque semaine, en essayant de vous aider à comprendre ce qui se passe dans un monde qui vous ment avec un tas d'agences de presse qui vous disent toujours des demi-vérités au mieux. Mais c'est vous qui payez la facture du câble, n'est-ce pas ? Vous allez payer votre facture de câble, et elle est de plus en plus chère. C'est un peu fou ce que ça coûte de regarder la télévision de nos jours. Chaque chaîne a un minimum de 20 ou 40 dollars. Autrefois, on les achetait tous pour 40 dollars. Maintenant, chaque fois que vous le faites, vous le payez. Mais vous êtes assis là et vous regardez la seule émission qui avait raison. D'ailleurs, au début, nous étions tous seuls. Les premiers jours, les premières semaines, les premiers mois de Covid, il n'y avait même pas de podcasteur qui s'en occupait. C'était la corde raide. Nous avons ouvert la voie et veillé à ce que les gens commencent à être inspirés. D'autres podcasts ont commencé à être regardés. Ils ont dit, oh mon Dieu, je vais sauter là-dessus. Mais nous n'avons jamais pris de sponsors. Nous n'avons même jamais, vous savez, vous ne voyez pas de publicités apparaître. Nous n'acceptons pas de publicités et nous ne collectons pas d'argent. Nous avons dit non, nous ne voulons être financés que par ceux d'entre vous qui se soucient d'entendre la vérité. C'est toujours ainsi que cela fonctionne ici, à The HighWire. Nous ne voulons que ceux-là parce que nous voulons le financement de personnes qui se soucient de la vérité.

### **[01:04:32] Del Bigtree**

Nous voulons que cette énergie soit le sang qui circule dans cette organisation. Donc, si cela vous importe, et si vous avez la moindre inquiétude qu'un autre élevage d'autruches puisse se produire ici en Amérique, qu'une autre pandémie de Covid puisse frapper alors qu'ils sont clairement en train de perdre. D'ailleurs, regardez à quel point ils perdent. Que pensez-vous qu'ils prévoient de faire ? Pensez-vous qu'ils ont un sujet de discussion qu'ils pensent pouvoir nous faire retourner au sommeil, ou vont-ils réellement utiliser quelque chose pour nous injecter avec nous ? Vous vous posez la question et vous vous demandez qui sera là quand ils essaieront de le faire ? À qui allez-vous pouvoir vous adresser ? Où allez-vous trouver la vérité ? Au fait, notre site web est-il assez solide ? Est-elle suffisamment solide lorsque les mauvais acteurs reviennent à la tête de ce pays ? Je sais que je suis négatif, mais vous savez, cela arrivera un jour. J'espère que ce ne sera pas avant 8 ou 12 ans. Mais d'ici trois ans, nous pourrions assister à un changement total. Des gens qui en sont revenus à croire qu'il fallait arrêter la vérité et à parler de désinformation et de mésinformation. Et puis ils vont nous censurer, et ils vont faire revenir Imran Ahmed en disant, revenez en Amérique, nous avons de nouveau besoin de vous, et vous devez fermer The HighWire - aurons-nous un site web assez fort, assez robuste, assez sûr pour vous atteindre ? Disposerons-nous de la technologie nécessaire ? Serons-nous à la hauteur ? Nous serons suffisamment modernes pour tenir bon.

### **[01:05:54] Del Bigtree**

C'est vous qui en décidez en ce moment. Oui. Nous pourrions tous nous endormir. C'est une belle journée. Le soleil brille. Les nuages se sont écartés. Nous commençons à voir les choses bouger. Nous sentons le vent dans notre dos. C'est le moment où nous devons redoubler d'efforts. C'est le moment où nous devons être au soleil. Construire notre nouvelle infrastructure, construire l'avenir pour que, lorsque la nuit tombera, si elle tombe à nouveau, nous puissions tenir bon cette fois-ci et ne jamais la laisser arriver. Vous pouvez y contribuer en faisant un don aujourd'hui. Il suffit d'aller en haut de la page, d'appuyer sur ce bouton et de faire un don à ICAN. Ceux qui ne se sont jamais trompés deviennent des donateurs récurrents. Essayez de correspondre. Comment s'aligner sur l'une de ces autres stations comme Paramount Plus ou Netflix ? Le méritons-nous pour ce que nous avons fait, pour ce que nous faisons ici ? Notre équipe scientifique internationale finance le travail d'Aaron Siri, qui va arriver dans quelques secondes, pour qu'il récupère son droit de se retirer de tout programme de vaccination dans ce pays. C'est là notre bilan. Personne ne peut se prévaloir d'un tel bilan. Ramenez-le. Vous savez, l'exemption religieuse du Mississippi. Nous sommes sur le point de gagner pour la Virginie occidentale et nous allons maintenir la pression sur les quatre États restants tout en cherchant à saisir la Cour suprême pour nous assurer que nous modifions l'ensemble du système, tel que nous l'avons connu, qui nous a permis d'être censurés, de recevoir des mensonges et de recevoir des injections sans aucun droit. C'est le travail que nous faisons. Si vous voulez que nous continuions à agir au plus haut niveau, que nous prenions en charge tous les cas qui, selon nous, créent un précédent afin qu'ils ne puissent plus jamais recommencer, nous vous invitons à devenir un donateur récurrent.

**[01:07:29] Del Bigtree**

C'est très simple. Envoyez-nous un SMS. Envoyez le numéro 72022, écrivez le mot "donate", et je pense que vous ferez partie d'une organisation à but non lucratif qui remportera plus de victoires, dont vous pourrez vous vanter auprès de vos enfants, de vos petits-enfants et de vos arrière-petits-enfants, si vous avez cette chance, et dire : "J'étais là quand ils ont essayé de prendre notre liberté, et il n'y avait que quelques groupes qui ne se sont jamais trompés, qui n'ont jamais abandonné, qui ont foncé au-devant du danger. Je les ai soutenus et nous sommes ici. Et c'est grâce à cela que nous sommes libres. Merci à vous tous qui rendez cette émission possible, qui rendez possible l'excellent travail d'Aaron Siri, qui nous permettez de parler aux législateurs et de faire évoluer cette conversation et de voir un nouveau département de la santé ici aux États-Unis d'Amérique. Vous pouvez d'ailleurs vous en prévaloir car vous avez fait partie de notre réseau, le Informed Consent Action Network (réseau d'action pour le consentement éclairé). En parlant de, je ne sais pas, peut-être l'un des plus grands esprits, en tout cas de mon vivant, l'un des outils les plus efficaces qui nous ont permis de traverser la pandémie de Covid, puis de commencer à faire pression, à changer les lois, à gagner dans les salles d'audience. Je parle bien sûr de mon bon ami et de notre allié dans cette bataille, l'un des grands guerriers de notre temps, Aaron Siri. Il a un tout nouveau livre ici même, il fait des vaccins. Il a récemment organisé une soirée de lancement de son livre. Pourquoi ne pas jeter un coup d'œil sur ce qui s'est passé ?

**[01:09:00] Rob Schnedier, Comedian, Actor, Filmmaker, Activist**

J'ai été époustouflé par ce brillant avocat. Et j'ai dit : nous avons un champion de notre côté, un champion qui n'a peur de rien et qui est un homme incroyable de logique et de courage. Et je suis honoré d'être sur la même scène que cet homme, Aaron Siri.

**[01:09:18] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est très aimable de votre part, et je vous en remercie.

**[01:09:21] Rob Schnedier, Comedian, Actor, Filmmaker, Activist**

Je voudrais donc vous demander quelle a été la première affaire judiciaire dans laquelle vous vous êtes impliquée, parce que vous avez changé les choses et d'une manière qui m'a donné l'impression que nous ne pouvions pas gagner cette affaire.

**[01:09:30] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Le premier cas que j'ai traité concernait une infirmière qui s'était retrouvée avec une dysautonomie après un vaccin contre la grippe, et il s'agissait du programme d'indemnisation pour les dommages causés par les vaccins. C'était ma première entrée dans ce monde. Quand je pense à la victoire, je veux dire que je pense à faire en sorte que tout le monde ait le choix, n'est-ce pas ? Ce ne sont que des produits, n'est-ce pas ? Et comme le savent tous ceux qui ont lu mon livre, j'essaie d'amener les gens à penser de cette manière. Il faut donc veiller à ce que tout le monde ait le choix. Il y aura toujours des choses qui blesseront les gens. La question est de savoir si vous pouvez l'éviter si vous le souhaitez.

**[01:10:02] Rob Schnedier, Comedian, Actor, Filmmaker, Activist**

Je dois vous dire qu'il n'y a pas d'avocats dans ce pays. Il n'y a littéralement aucun cabinet d'avocats qui fait ce que fait cet homme. Littéralement rien. Aucun d'entre eux.

**[01:10:15] Female Speaker**

Si quelqu'un devait changer le monde, je suis persuadé que ce serait Aaron Siri.

**[01:10:21] Male Speaker**

C'est un plaisir et un honneur d'être ici pour célébrer un homme qui défend une cause d'une grande valeur dans le paysage actuel.

**[01:10:28] Danica Patrick, Former Professional Race Car Driver and Model**

Aaron, merci beaucoup d'avoir eu le courage, la passion et l'intelligence sauvage de transmettre ces informations au peuple américain.

**[01:10:38] Male Speaker**

Il est l'un des meilleurs et des plus zélés défenseurs de la sécurité des vaccins aux États-Unis. Le nouveau livre est fantastique. Passons aux questions.

**[01:10:47] Male Speaker**

Comment ajouter un amendement à la Constitution ? Liberté médicale.

**[01:10:52] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

La plupart des exigences en matière de liberté médicale. se produisent au niveau de l'État. Il faut donc commencer par les constitutions des États. Dans de nombreux États, l'ICAN légifère en ce sens par voie de référendum. J'ai rédigé un amendement à la constitution de l'État, et je sais que des initiatives ont été lancées dans certains États pour tenter de le faire adopter. C'est pourquoi il est important que cela soit inscrit dans la loi.

**[01:11:14] Bri Dressen, Injured in Covid Vaccine Trial**

J'ai été blessé par le vaccin Covid lors des essais cliniques, et je n'avais aucune idée que les informations dont j'avais besoin pour éviter de commettre la pire erreur de ma vie se trouvaient ici même.

**[01:11:25] Female Speaker**

Il y a tellement d'informations à l'intérieur d'un petit nombre de pages. Une lecture si facile.

**[01:11:31] Male Speaker**

Il souligne que les vaccins sont une idéologie. Il ne s'agit pas d'un système de croyance basé sur des preuves, comme nous pensons que les tribunaux et la science devraient l'être. Et je ne veux pas de cette religion dans mes veines, sur mon lieu de travail ou dans mon gouvernement.

**[01:11:52] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Si quelqu'un dit qu'il croit au vaccin, il faut l'arrêter et lui dire d'arrêter de croire. Commencez à réfléchir. D'accord. Vous pouvez lire ce livre ou vous rendre sur le site ICANdecide.org pour vous informer. Mais c'est vraiment le point de basculement.

**[01:12:06] Danica Patrick, Former Professional Race Car Driver and Model**

Merci d'avoir défendu notre cause à tous. Il n'y a rien de plus fondamental que ces droits sur notre propre corps et sur ce que nous y mettons.

**[01:12:13] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Je tiens à remercier tout le monde d'être venu et d'avoir soutenu ce travail, ce livre pour vous et pour tous ceux qui essaient de protéger leurs enfants.

**[01:12:22] Rob Schnedier, Comedian, Actor, Filmmaker, Activist**

Pour vous tous, parents, et pour tous les parents de vaccins et vos enfants, vous êtes enfin crus. Et que Dieu vous bénisse tous.

**[01:12:30] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

J'ai un dernier mot à dire à cet Amen.

**[01:12:41] Del Bigtree**

Le livre s'intitule Vaccines Amen. Le premier livre qu'Aaron Siri a écrit, je crois Um, jamais. Et c'est vraiment, euh, ça entre dans toutes les victoires juridiques. Pourquoi nous gagnons. Ce qu'est la science. Vous y trouverez tout ce que vous avez toujours voulu savoir, surtout si vous regardez The HighWire depuis un certain temps. Mais j'ai l'honneur et le plaisir d'être rejoint par Aaron Siri. Aaron, quel long et étrange voyage cela a été. Euh, et vous l'exprimez surtout au début du livre. Tout d'abord, il s'agit d'un sujet dont nous avons beaucoup parlé. Comme si ce n'était pas de la science. La science peut être prouvée. Elle n'est pas basée sur la foi et d'autres choses de ce genre. Et j'aime la façon dont vous travaillez cette intrigue. J'aime aussi les coulisses qui mettent en place ce qu'il faut pour être avocat, pour se mesurer au docteur Stanley Plotkin à ce moment où, manifestement, comme le plus grand scientifique du monde, cet homme devrait en savoir, vous savez, en sait plus sur les vaccins que n'importe qui d'autre au monde. Je veux dire qu'il a tout le corps, tout le monde se prosterne devant lui. Il fait partie de tous les conseils d'administration, ou presque, de toutes les industries pharmaceutiques du monde. Je me souviens que lorsque nous en avons parlé, vous avez eu 2 ou 3 semaines pour vous préparer. Cela n'a duré que quelques semaines.

**[01:13:52] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Cela a duré quelques semaines.

**[01:13:53] Del Bigtree**

Il ne reste plus que quelques semaines pour lire Plotkin sur les vaccins. Je veux dire, qu'est-ce que c'était ? Vous sentez-vous intimidé ? Êtes-vous intimidé dans ces moments-là ? N'y a-t-il jamais eu de risque que j'échoue ici ? Vous arrive-t-il de... L'échec est-il toujours une option ?

**[01:14:09] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Eh bien, euh, je veux dire, vous ne voulez jamais sous-estimer qui que ce soit que vous affrontez. C'est toujours une grosse erreur, n'est-ce pas ? Il est donc important de rester objectif à cet égard. Mais je pense que le hasard favorise les personnes préparées. Et, vous savez, euh, vous savez, je ne suis peut-être pas ou quelqu'un n'est peut-être pas ou, vous savez, un groupe n'est peut-être pas le plus intelligent dans quelque chose ou quoi que ce soit, mais, euh, la personne qui travaille le plus dur et qui n'abandonne jamais finit souvent par gagner alors que les autres autour d'elle abandonnent au fil du temps. Vous savez, en ce qui concerne Plotkin, je ne peux pas dire que, la veille de cette déposition, je m'attendais à des rebondissements. Je ne pensais pas que j'allais entrer là-dedans, et que ça allait juste être neuf heures de, vous savez ce que ça a été en fin de compte.

**[01:14:55] Del Bigtree**

Il a concédé presque tous les points importants. Il n'avait rien de ce que vous pensiez, il y a quelque chose que j'ai manqué.

**[01:15:02] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai. Je veux dire par là que l'on peut utiliser l'hépatite B, par exemple. C'est vrai.

**[01:15:05] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:15:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Vous avez regardé les données des essais cliniques sur le site de la FDA et elles semblent incroyables. Comment se fait-il qu'ils aient autorisé ce produit sur la base de cet essai clinique ridicule ? Et vous vous dites, d'accord, il doit savoir quelque chose.

**[01:15:18] Del Bigtree**

Cinq jours. Cinq jours seulement, 147 enfants. C'est impossible.

**[01:15:22] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Cinq jours de sécurité après l'injection, 147 enfants, aucun contrôle. Et vous accordez cette licence à une toute nouvelle technologie ? Le tout premier vaccin au monde issu de la technologie de l'ADN recombinant. C'est sur cette base qu'ils ont accordé des licences aux enfants. Pour des millions de bébés.

**[01:15:36] Del Bigtree**

Oui, tous les bébés américains le premier jour de leur vie.

**[01:15:39] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Vous devez donc partir. Non, ce n'est pas possible. Allez, viens. Ce n'est pas possible. Et vous supposez que lorsque vous êtes assis en face du plus grand vaccinologue du monde, il va vous le dire. Non, non, maître, vous vous trompez ou vous manquez, ou il y a une autre montagne de, vous savez, données d'essais cliniques qui existent. Mais il n'avait rien de tout cela. En fait, comme vous le savez, nous lui avons donné une seconde chance après la déposition. Nous l'avons assigné à comparaître pour qu'il nous fournisse toutes les données attestant de la sécurité de tous les vaccins, les données des essais cliniques, les données de sécurité, la sécurité des ingrédients. Tout cela. Et au lieu de répondre par "voici la montagne de science", il a réagi en prenant un avocat et en saisissant un autre tribunal pour écraser cette assignation qui n'a jamais produit un seul document. Et évidemment, au cours des presque huit années qui se sont écoulées depuis, nous avons continué à faire pression sur la FDA, à obtenir ces documents, et nous savons pourquoi il ne peut pas soutenir la sécurité des vaccins. Personne ne peut le faire.

**[01:16:38] Del Bigtree**

Je veux dire, pensez-y, n'est-ce pas ? Parce qu'il s'agit du docteur Stanley Plotkin, la plus grande autorité au monde. Ce n'est pas comme s'il devait rentrer chez lui et faire ses devoirs. Il peut appeler Paul Offit, il peut appeler tous ces experts. Il peut appeler toutes les sociétés Pfizer, Sanofi et GlaxoSmithKline, avec lesquelles il travaille en permanence, et leur dire qu'il a un problème. Nous devons maintenant montrer notre science. Je veux donc votre meilleure équipe. C'est notre moment. Je veux que votre meilleure équipe rassemble cette montagne d'une manière compréhensible. Et aplatissons cet avocat, aplatissons cette organisation à but non lucratif. C'est amusant. Je veux dire que c'est ce que vous auriez fait pour dire, je vais obtenir que cette affaire soit portée devant un autre tribunal. Et je dois arrêter ça tout de suite. Il est étonnant que ce soit votre réponse.

**[01:17:20] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est vrai. Il a essayé, comme nous l'avons fait au fil des ans, de publier des mises à jour juridiques de l'ICAN. Qu'a-t-il fait après cette déposition ? D'accord. Comptons les choses qu'il a essayé de faire. D'une part, il s'est lancé dans une tirade pour tenter d'obtenir de la FDA qu'elle modifie les notices d'emballage afin d'y inclure davantage de données issues d'essais cliniques. L'ont-ils fait ? Non, parce que vous ne pouvez pas. On ne peut pas y mettre ce qui n'existe pas.

**[01:17:42] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:17:42] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Deux. Il a obtenu de la CDC qu'elle modifie son projet. Il voulait qu'ils modifient les notices d'information sur les vaccins. Il n'est pas possible d'ajouter des données qui n'existent pas, mais il est possible d'en retirer.

**[01:17:51] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:17:51] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Par exemple, le document d'information sur les vaccins que le CDC publie pour le vaccin ROR indique que l'une des choses qu'il peut causer, sans être liée, peut causer, je cite, "des lésions cérébrales". C'est exactement ce qu'il dit. Il n'a pas aimé cela dans sa déposition. Il a obtenu qu'ils l'enlèvent.

**[01:18:11] Del Bigtree**

Il l'a vu. Puis il est parti.

**[01:18:12] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il y est allé et l'a obtenu.

**[01:18:13] Del Bigtree**

Et il est sorti de là

**[01:18:14] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Elle a été supprimée. Il a également joué un rôle déterminant, je crois, dans la création de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). pour ensuite déclarer l'hésitation vaccinale, l'une des menaces globales qui pèsent sur quiconque ose remettre en question ses croyances.

**[01:18:27] Del Bigtree**

Vous allez tous nous faire tuer.

**[01:18:28] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est exact. Il est également allé et, hum, a créé. Et je considère que c'est l'un des honneurs de ma vie, une bibliothèque entière à l'hôpital pour enfants de Philadelphie, spécifiquement pour s'adresser à des gens comme moi, que si vous allez, vous êtes un vaccinologue et vous allez rencontrer un avocat qui va vous poser des questions sur la sécurité des vaccins. Il a créé toute une bibliothèque en ligne pour vous aider à préparer cette déposition. Mais je vais vous dire ce que fait réellement cette bibliothèque. C'est un don à l'humanité de la manière suivante. Absolument. Car si c'est ce qu'ils ont de mieux, si c'est ce qu'ils ont de mieux en termes de science.

**[01:19:06] Del Bigtree**

C'est leur Everest.

**[01:19:07] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Le voici. Oh, mec. Il montre exactement pourquoi tout le monde devrait se préoccuper de manière critique et pétrifiée de la sécurité des vaccins. Tout d'abord, elle n'aborde pas du tout certaines des principales préoccupations relatives à la sécurité des vaccins. Deuxièmement, lorsque vous examinez les études citées, prenez le temps de les lire et de les examiner. C'est, vous savez, de la science de pacotille, ce serait lui faire un compliment. Je veux dire que cela ne va pas dans le sens de la sécurité des vaccins. Ainsi. Alors oui, il l'a fait. Ce sont ses efforts. Il aurait pu simplement répondre à cette citation à comparaître. Mais il l'a fait. Il aurait pu se contenter de fournir les preuves réelles. Mais il ne l'a pas fait. Il a tenté d'étouffer l'affaire à l'échelle mondiale. Une dernière chose qu'il a faite, et nous l'avons également révélée dans la mise à jour juridique de l'ICAN, c'est qu'il a organisé une réunion confidentielle en Angleterre où il a fait venir les plus grands vaccinologues du monde pour parler de la sécurité des vaccins et de ce qu'ils pouvaient faire. Et nous ne l'avons obtenu que parce que nous avons fait une demande d'accès à l'information auprès du CDC. Et nous l'avons fait. Il a commis l'erreur d'envoyer par courrier électronique l'ordre du jour et certaines de ces informations à quelques personnes au sein du CDC. Nous avons donc pu en obtenir des copies.

**[01:20:19] Del Bigtree**

Wow.

**[01:20:20] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

D'autres n'ont aucune idée de ce qui s'est passé. Quoi qu'il en soit, si l'on examine l'ordre du jour et les sujets abordés, on constate qu'il ne s'agit pas d'une tentative d'étudier la sécurité des vaccins. Il s'agissait d'une tentative de validation de l'innocuité des vaccins. Et même cet effort n'a pas vraiment fonctionné. Il faut donc le croire sur parole dans l'article qu'il a publié dans l'American Academy of Pediatrics. Également à propos de cette déposition. Il parle, dans des courriels internes, d'une expérience traumatisante qu'il a vécue avec un avocat. Il n'aime pas dire mon nom, mais en tant qu'avocat, je vais dire une chose et je m'arrêterai.

**[01:20:59] Del Bigtree**

Oh, j'adore. C'est ce qui fait la qualité de ce livre. C'est toujours un plaisir d'avoir de vos nouvelles, car le monde entier est en train de s'émerveiller, de se demander pourquoi ? Au fil des décennies, personne n'a réussi à faire ce qu'Aaron Siri a fait ? Ce que vous avez fait dans les salles d'audience ne s'est jamais produit auparavant. Comment vous avez fait avancer la science, comment vous avez exigé la science, comment vous avez fait avancer la législation. C'est absolument stupéfiant. Je sais que les gens se disent que je pourrais faire ça toute la journée, mais allez-y.

**[01:21:23] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Sure, sure. Je vais vous en dire un dernier mot. Mais oui, je veux dire que ce travail a été un privilège et un honneur. J'aime le faire. Et, vous savez, je viens de recevoir une lettre du docteur Stanley Plotkin.

**[01:21:36] Del Bigtree**

Vraiment ?

**[01:21:36] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est vrai. Il vient d'être envoyé par la poste, il y a 2 ou 3 jours. Il y a quelques jours.

**[01:21:39] Del Bigtree**

C'est un anniversaire. Carte d'anniversaire.

**[01:21:40] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est vrai. Il commence par quelque chose du genre. J'ai entendu dire que vous aviez écrit un livre. Euh, et vous vous adressez à moi. Et, euh, c'était une lettre d'une page. J'y répondrai et je publierai sa lettre et ma réponse dès que je l'aurai terminée, ce qui n'est pas encore le cas. J'ai quelques autres choses à faire.

**[01:22:00] Del Bigtree**

Il est donc évidemment un peu contrarié d'apparaître dans ce livre. Et certaines des histoires autour de cette déposition, qui est massive. Cela a changé la donne. Hum, vous savez, l'une des choses que je pense que les gens ont reconnu lorsque nous avons commencé avec ICAN, c'est que vous n'étiez pas très visible, n'est-ce pas ? Et, vous savez, je veux partager les coulisses. On s'est dit, Aaron, tu peux venir ? L'émission serait vraiment géniale pour vous montrer, par exemple, que je ne suis qu'un avocat, Del, et que je veux juste être un avocat dans cette affaire. Je ne veux pas vraiment, vous savez, être célèbre autour de ça ou quoi que ce soit d'autre. Vous diriez même, Del, vous faites cela. Je vais rester dans la salle d'audience. Mais, vous savez, il y a quelques années, vous semblez avoir modifié votre façon de penser à ce sujet. Et maintenant, nous vous regardons sur Fox News. Nous vous observons, vous savez, sur des panels, parlant de ce sujet, vous savez, assis au centre de la scène lors d'audiences, état par état, faisant tout cela. Tout d'abord, pourquoi n'avez-vous pas voulu être le visage public de cette conversation ?

**[01:23:03] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Les juristes ne manquent pas dans ce domaine.

**[01:23:05] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai,

**[01:23:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il y a beaucoup de travail à faire. Et, hum, vous savez, hum, vous savez, en faisant ce que vous faites, en parcourant le pays, en prenant la parole lors d'événements, en volant, vous savez, vous avez beaucoup de temps pour autre chose ?

**[01:23:18] Del Bigtree**

Non, c'est c'est c'est j'aime ça, mais c'est dévorant.

**[01:23:22] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Absolument. Faire des interviews, tout cela. C'est une charge incroyable en termes de temps, mais aussi, que vous le vouliez ou non et que vous n'essayiez pas de le faire, vous êtes considéré comme un activiste, par opposition à quelqu'un qui essayait simplement de plaider en tant qu'avocat, ce qui est le rôle que je jouais vraiment. Je voulais plaider cette question. Je voulais protéger les droits individuels et civils des citoyens. C'est un sujet qui me passionne. La protection des enfants me passionne. Toutes ces choses me passionnent. Et c'était suffisant pour conduire, hum, vous savez, le travail juridique que je faisais, hum, je ne voulais pas de toutes ces distractions, mais, hum, mais ouais, ça a changé un jour.

**[01:24:04] Del Bigtree**

Quel a été le moment ? Qu'est-ce qui s'est passé, comme une chose qui s'est produite, quelque chose qui a dit, c'est ça, je ne peux pas, je ne peux plus me retenir.

**[01:24:13] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Pendant des années et des années, j'ai donc ignoré toutes les demandes des journalistes. Je veux dire que je les ai tous ignorés. Je n'ai pas fait de médias, comme vous le savez, pendant... Je veux dire, c'était beaucoup d'années. Oui, c'est vrai. Et puis, le Washington Post a apparemment décidé qu'il en avait assez que je l'ignore, et il a publié un article. Tout d'abord, ils m'ont envoyé leurs courriels habituels, qui se présentent comme suit. Bonjour, Monsieur Siri, nous avons quelques questions à vous poser. La première est, euh, pourquoi aimez-vous tuer des enfants ? Pourquoi aimez-vous manger des bébés ? Vous savez, c'est comme toutes les questions des femmes enceintes, n'est-ce pas ? Ce ne sont pas des questions sérieuses, n'est-ce pas ? Vous savez, si vous êtes journaliste, vous posez une question. Vous ne faites pas de grossesse avec une hypothèse, ce qui est tellement, vous savez, tellement évident.

**[01:25:02] Del Bigtree**

C'est un piège, n'est-ce pas ? C'est une déclaration horrible. Ils aiment pouvoir dire que nous les avons contactés. Mais il a refusé de commenter cette déclaration aussi enceinte que ridicule. C'est vrai.

**[01:25:11] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Je ne me suis jamais soucié de ce qu'ils pouvaient faire.

**[01:25:13] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:25:13] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais le fait est que le Washington Post a publié un article sur le travail juridique de notre cabinet, de mon cabinet et de moi-même. D'une certaine manière, l'article était très flatteur, car il disait que nous étions très efficaces dans la lutte contre les mandats et la protection des droits des citoyens. C'est vrai.

**[01:25:34] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:25:34] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Hum, mais c'était, si je me souviens bien, l'article principal sur le site web du WAPO pendant presque une journée. Cela a déclenché une avalanche de questions. Je veux dire, c'était sans fin. Notre système téléphonique est tombé en panne. Tout le monde dans notre entreprise a reçu des courriels. Je veux dire, c'était juste de la folie. Et, hum, j'étais comme, eh bien, c'était une expérience intéressante parce que normalement on me laisse tranquille. Normalement, il s'en est pris à vous.

**[01:26:03] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:26:05] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils m'ont dit qu'ils s'en prenaient à toi, mais ils se sont ensuite attaqués à moi.

**[01:26:07] Del Bigtree**

Restez dans la salle d'audience. Et je l'ai fait sortir d'ici, vous savez, comme sur les marches de l'entrée, en se battant.

**[01:26:13] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Donc, euh, j'ai eu. Et c'est ce qui l'a cassé. Et puis j'ai reçu un courriel. Nous avions intenté un procès soutenu par ICAN à Washington, D.C., pour faire annuler une loi qui aurait permis aux médecins de vacciner les enfants sans le consentement des parents. Hum, vous savez, dès l'âge de 11, 10, peut-être même 9 ans. Non seulement cette loi prévoyait que le médecin pouvait le faire sans le consentement d'un parent, mais elle ne se limitait pas, soit dit en passant, à Washington. résidents. Ainsi, un enfant de n'importe quel pays d'Amérique peut se rendre à Washington. et d'aller se faire vacciner, et le médecin leur donnait le vaccin. Si le médecin l'a donné, il est censé avoir deux dossiers médicaux, l'un que l'enfant peut voir et l'autre que les parents peuvent voir, alors ils le cachent aux parents. Le médecin était également censé avertir la compagnie d'assurance lorsqu'il envoyait la déclaration à la maison des parents pour qu'elle soit omise, pour mentir aux parents, et l'école était tenue de créer un dossier distinct pour que les parents ne sachent pas que l'enfant avait été vacciné. Cette loi exigeait donc que le médecin, la compagnie d'assurance, l'école et les services de santé mentent aux parents. Il s'agit d'une loi incroyable. Vous voulez parler de l'enseignement aux enfants de la mauvaise leçon de vie ? Oh, mon Dieu.

**[01:27:27] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Nous avons intenté une action en justice. Hum, et après que nous ayons porté plainte, j'ai reçu la même série de questions ridicules du genre : pourquoi voulez-vous empêcher les enfants de se faire vacciner ? La loi ne l'empêcherait pas. Elle ne ferait que garantir la protection des droits des parents. Quoi qu'il en soit, après avoir reçu cette liste, il était clair qu'ils allaient faire un autre reportage et j'ai dû prendre une décision. Je me souviens que je t'en ai même parlé. J'ai dit, écoutez, soit je les laisse publier un autre article ridicule, soit le conseil que j'ai reçu de nombreuses personnes, y compris vous, est que la meilleure chose à faire est d'aller de l'avant au lieu de les laisser publier le récit qu'ils veulent.

**[01:27:57] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai,

**[01:27:57] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il faut d'abord faire sortir le récit. Et malgré, vous savez, ce que j'avais comme préférence, c'était de ne pas faire de médias. Je pense que c'est la première fois que j'ai dit à la personne chargée des relations publiques avec laquelle je travaillais à l'époque, je m'en souviens et j'ai dit, d'accord, je vais le faire. Je vais faire de la presse sur ce sujet avant que le WaPo ne publie l'article. Et c'est la première fois que je lui ai dit oui, je crois qu'il a failli tomber de sa chaise et il est passé à Laura Ingraham.

**[01:28:23] Del Bigtree**

Oui, c'est bien cela.

**[01:28:24] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Je pense que cette nuit-là ou la suivante, j'ai pris de l'avance sur l'histoire et le WAPO, si je me souviens bien, n'a jamais publié d'article après cela.

**[01:28:31] Del Bigtree**

Très intéressant. Je veux dire, beaucoup. Je veux dire que le cœur de tout ce dont vous parlez se trouve dans ce livre. "Vaccins, Amen". Il couvre les cas, certaines des grandes victoires, certaines des données scientifiques sous-jacentes, certains des grands tableaux qui ont été élaborés. Hum, et ce qui m'amène à, euh, quelque chose que je veux vraiment. Je veux dire que je voudrais vous parler de ce qui s'est passé la semaine dernière. Hum, je viens de faire un podcast, vous savez, c'était à CHD que quelqu'un a dit, oh, nous sommes Maha. Par exemple, j'ai consulté le podcast et j'ai fini par avoir trois médecins, n'est-ce pas ? On ne m'a pas dit que c'était bien. Vous savez, quand vous êtes interviewé et que tout à coup vous réalisez que ce n'est pas tout à fait amical. Vous savez, vous êtes très favorable aux vaccins. Et toute cette affaire a commencé à faire tache d'huile et je, vous savez, je dis qu'il n'y a pas d'essais sur les placebos. Et le médecin essaie de dire que oui, il y en a. Ils ont juste, je veux dire, et ils font l'ensemble de l'appât et de l'échange, que nous couvrons. C'est ce qui ressort clairement de notre film *An Inconvenient Study*, que j'appelle l'étude sur le whisky. C'est vrai ? Ils n'ont jamais eu de placebos. Pas dans les originaux, ni dans la première version, ni dans la deuxième version, parce qu'ils disent, de toute évidence, qu'ils l'admettent enfin. Ils n'avaient pas l'habitude de l'admettre. On parlait de placebos et de tout le reste. Aujourd'hui, ils y ont renoncé. Ils disent, eh bien, nous ne le faisons pas. Le programme de vaccination actuel n'a jamais été testé contre un placebo. Il a été testé par rapport au vaccin existant, car il n'est pas éthique de priver un groupe placebo de ce vaccin. Mais les originaux ont tous fait l'objet d'une étude sur le placebo salin.

**[01:29:59] Del Bigtree**

Et je me suis demandé où ils allaient chercher ça. Et l'un des médecins a même été préempté. Ils ont ajouté une partie à ce podcast. Quand j'ai finalement entendu parler d'un médecin qui n'était même pas là. Je suis donc rentré chez moi et je me suis demandé ce qu'il en était. Voyons ce que Grok en pense. Et je l'ai tapé dans Grok. C'est exactement la question que j'ai posée. Tous les vaccins du calendrier vaccinal recommandé par le CDC pour les enfants ont été testés contre un placebo salin. Il explique ensuite exactement ce que je viens de dire, à savoir qu'il est évident que nous ne pouvons plus réaliser d'essais avec des placebos pour les vaccins existants. Mais les formes originales des vaccins ont été testées contre des placebos de solution saline, et le document décrit ces formes comme étant le VPI testé contre un placebo. Mmr, le MMR original, la varicelle originale, le rotavirus, le rv1 oral, l'hépatite A, le papillome humain, le HPV, et le Covid 19. Ce sont donc ces vaccins qui, selon Grok, ont été testés contre des placebos salins. Nous avons travaillé d'arrache-pied avec vous et votre équipe pour élaborer un tableau complet des essais basés sur les placebos. C'est quelque chose que nous rendons public. Il se trouve sur notre site web. Je pense que les gens peuvent le vérifier dès maintenant. Si vous voulez cliquer là-dessus, je vais demander à Aaron de le faire pour nous. Il vous suffit de cliquer sur ce code QR et vous obtiendrez ce tableau immédiatement. Mais tout d'abord, Aaron, je me demandais si vous pouviez nous guider. Nous avons utilisé ce tableau, mais pouvez-vous nous montrer ce tableau et nous expliquer comment il fonctionne ?

**[01:31:22] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Bien sûr. Dois-je monter ?

**[01:31:23] Del Bigtree**

Oui, oui, allez-y. Très bien.

**[01:31:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Très bien. Bien sûr. Donc, euh, ce tableau est à bien des égards une accumulation de plusieurs années de travail. Euh, vous savez, euh, presque tous soutenus par l'ICAN qui a examiné les essais cliniques sur lesquels s'est appuyée l'homologation de chacun des vaccins de routine injectés aux enfants. Nous avons donc rassemblé tout cela sur une seule page. Il y aurait encore beaucoup à dire, mais c'est tout. Si vous voulez savoir s'il y a vraiment eu un essai contrôlé par placebo pour l'homologation d'un vaccin injecté de routine. Vous trouverez la réponse dans ce tableau, non seulement pour le vaccin actuellement homologué, mais aussi pour tout vaccin utilisé comme contrôle pour l'homologation d'un vaccin actuellement homologué.

**[01:32:07] Del Bigtree**

Ainsi, si le vaccin a été testé contre un vaccin antérieur, nous savons également contre quoi ce vaccin a été testé et nous remontons jusqu'à lui.

**[01:32:14] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Nous l'avons fait pour tout le monde. Nous avons descendu la chaîne des marguerites. Et je peux vous dire, ici aujourd'hui, catégoriquement, catégoriquement, qu'il n'y a jamais eu de vaccin infantile injectable de routine qui ait été homologué sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Aucun vaccin de contrôle n'a non plus été utilisé pour ces essais en aval de la chaîne. Homologué sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Et la preuve est là.

**[01:32:37] Del Bigtree**

D'accord, expliquez-moi comment cela fonctionne.

**[01:32:39] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Bien sûr. Hum, donc. Avant de commencer à parcourir cette liste, je voudrais commencer par la colonne des sources, car elle est essentielle. La colonne source indique d'où proviennent les informations à gauche et à droite, et en particulier la colonne gauche-droite que nous allons parcourir. Il provient de ces liens et de leur destination. Ils se rendent presque tous à la documentation de la FDA sur le site web de la FDA. Par conséquent, si vous n'êtes pas d'accord avec ce que je vais dire ou si vous n'êtes pas d'accord avec les informations présentées ici, cela signifie que vous n'êtes pas d'accord avec ce que dit la FDA. D'accord, vous ne discutez pas avec moi. Vous vous disputez avec la FDA.

**[01:33:14] Del Bigtree**

D'accord. Je l'ai.

**[01:33:15] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Cela étant dit, commençons par le parcourir. Il existe deux vaccins homologués contre l'hépatite B. D'accord. Deux. Le premier jour de sa vie, un enfant ne recevra qu'un seul de ces deux vaccins. Lors des essais cliniques visant à les homologuer, il n'y avait pas de groupe de contrôle. Il n'y en a pas.

**[01:33:31] Del Bigtree**

Aucun.

**[01:33:31] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il n'y avait pas de licences pour les enfants. Il n'y avait pas de groupe de contrôle. Ils n'utilisaient donc pas de vaccin déjà homologué. Et vous savez pourquoi ils n'ont pas utilisé de vaccin déjà homologué pour l'injection des enfants ? Aucun vaccin n'a été homologué avant ces derniers pour une administration systématique aux enfants.

**[01:33:49] Del Bigtree**

D'accord. Il s'agit donc des premiers essais jamais réalisés. Ces deux produits sont les premiers du genre pour les enfants. Ils n'ont même pas fait de test. Ils se sont contentés d'effectuer des tests sur rien. Ils viennent de se tester pour.

**[01:33:59] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils ont testé.

**[01:34:00] Del Bigtree**

Cinq jours. Quatre jours.

**[01:34:01] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

L'ancien vaccin. Un vaccin a été homologué en 1981. Recombivax HB était en 86, je crois que c'était en 89. Et les anciens vaccins à base de plasma utilisaient littéralement du sang humain pour fabriquer le vaccin à partir de porteurs chroniques de l'hépatite B. C'est vrai. Ils sont allés chercher leur sang, et la plupart des gens n'ont pas voulu de cette piqûre. Il a été autorisé pour les groupes à haut risque.

**[01:34:25] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:34:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est tout.

**[01:34:26] Del Bigtree**

Très bien.

**[01:34:26] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Adultes à haut risque. Il en va de même pour les nouveau-nés dont la mère est séropositive pour l'hépatite B. Et c'est tout. Mais cet essai n'a pas permis de valider son innocuité. Et ils ne l'ont jamais fait. C'est probablement la raison pour laquelle ils n'ont jamais utilisé ce contrôle. Il s'agit donc d'une licence accordée sans aucun contrôle.

**[01:34:43] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:34:44] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Non. Passons au DTaP. Oui, c'est vrai. Vous disposez d'une licence infanrix basée sur un essai qui a utilisé le DTP comme contrôle. Le Dtp n'a jamais été autorisé sur la base d'un essai contrôlé par placebo.

**[01:34:55] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:34:55] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Période.

**[01:34:56] Del Bigtree**

C'est d'ailleurs le vaccin. Le Dtp est, selon nous, la raison d'être du programme d'indemnisation des victimes de vaccins de 1986. Cette dernière causait tellement de maladies, de décès et de blessures aux enfants qu'ils se sont dit : "Nous ne pouvons pas faire de bénéfices, protégez-nous de la responsabilité". Il existait d'autres vaccins, mais le DTP a été un désastre.

**[01:35:15] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, mais le VPO et le ROR, les deux seuls autres vaccins de routine à l'époque, ont également fait l'objet de nombreuses poursuites. Ils étaient tous les trois.

**[01:35:22] Del Bigtree**

Très bien.

**[01:35:23] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'était un problème pour les trois. Le Dtp n'a jamais été autorisé sur la base d'un essai contrôlé par placebo. En fait, comme vous le savez, les études qui se sont penchées sur la mortalité due au DTP, Peter Abby, une série d'études ont montré que les enfants qui reçoivent le DTP meurent à un taux beaucoup plus élevé que ceux qui ne le reçoivent pas.

**[01:35:41] Del Bigtree**

C'est vrai,

**[01:35:41] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai. Et s'il y avait eu un essai clinique, ils auraient pu penser qu'avec un véritable essai contrôlé par placebo, ils l'auraient probablement découvert. Cela n'aurait probablement jamais été autorisé. Mais maintenant qu'il est homologué, comme vous le savez tous, ils diront qu'il n'est pas éthique de faire ce genre d'essai. En descendant dans la liste, nous arrivons au vaccin PCV. Vaccin antipneumococcique. Hum, et ici, le tout premier vaccin homologué était le Prevnar seven.

**[01:36:07] Del Bigtree**

D'accord,

**[01:36:07] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Le Prevnar 13 utilise le Prevnar 7 comme contrôle, on peut donc espérer que le Prevnar 7 a été homologué sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Mais non, si vous vous déplacez ici parce que le vaccin n'est pas encore homologué.

**[01:36:18] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:36:19] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Dans les notes, il est indiqué que le contrôle de l'essai Prevnar seven était, je cite, "un vaccin expérimental conjugué contre le méningocoque du groupe C", ce qui signifie littéralement qu'un autre vaccin expérimental a été utilisé comme contrôle.

**[01:36:32] Del Bigtree**

C'est comme pour un médicament anticancéreux, qui fait l'objet d'un essai. Dans le cadre de l'essai, ils le testent contre un autre médicament anticancéreux. Aucun d'entre eux n'a jamais approuvé la sécurité, les deux se sont contentés d'aller à l'encontre l'un de l'autre. C'est fou qu'ils fassent ça.

**[01:36:47] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Honnêtement, je le répète, je n'aurais même pas pu l'inventer. Par exemple, si vous trouvez la chose la plus folle à dire à propos des vaccins, je n'aurais jamais rêvé de dire cela. Oui. Le tout premier vaccin autorisé à être administré à un bébé à l'âge de deux, quatre et six mois a été testé contre un autre vaccin expérimental. Ce n'est pas le cas. C'est.

**[01:37:08] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:37:08] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vraiment stupéfiant. Je veux dire, avant d'aller plus loin et de souligner la folie de cet essai avec le Prevnar sept, ils ont examiné la sécurité environ 30 jours, 60 jours pour certains produits, ce qui n'est pas assez long pour examiner quoi que ce soit de vraiment important.

**[01:37:24] Del Bigtree**

Ce n'est certainement pas le cas des maladies auto-immunes, qui peuvent prendre quelques années avant de se manifester.

**[01:37:28] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Non pas neurologique, immunologique, neurologique. Il est donné à un bébé.

**[01:37:31] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:37:32] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Un bébé dans deux mois pour. Il y a donc eu des effets indésirables dans cet essai, mais comme il y avait des similitudes entre les deux groupes, expérimental et non expérimental, le produit a été autorisé. Ils ont ensuite utilisé le Prevnar 7 comme référence de sécurité pour l'homologation du Prevnar 13 en tant que contrôle. Dans cet essai, 7,2 % des bébés en parfaite santé dans les six mois ont présenté un événement indésirable grave.

**[01:38:00] Del Bigtree**

7,2 %. Je veux dire par là que nous nous rapprochons des 10 %. On entend dire que les lésions dues aux vaccins sont de l'ordre de 1 sur 1 000 000. Il s'agit d'un pourcentage proche de 10 %, voire de 7 %.

**[01:38:08] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

En fait, il se hisse très rapidement à ce niveau, car le Prevnar 13 a entraîné un effet indésirable grave chez 8,2 % des bébés précédemment en bonne santé dans les six mois qui ont suivi. Finalement, ils ont réalisé un essai de six mois en termes de sécurité, ce qui n'est pas courant, n'est-ce pas ? Certainement pour la plupart des vaccins.

**[01:38:25] Del Bigtree**

C'est donc long pour un vaccin. Pour un vaccin destiné aux enfants, une étude longue est de six mois.

**[01:38:30] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Euh, c'est tout ce qu'il y a de plus long. Le rotavirus a fait l'objet d'un essai pendant un peu plus longtemps pour un seul problème : l'invagination. Mais c'est tout.

**[01:38:40] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:38:40] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Pour le reste, la durée maximale est de six mois. En général, il faut des jours ou des semaines d'examen de la sécurité après l'injection.

**[01:38:46] Del Bigtree**

Insensé.

**[01:38:47] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Puis ils utilisent maintenant vous savez ce qui est vraiment insensé ? Vous savez ce que Pfizer a expliqué ? Ils ont dit, eh bien, nous avons examiné la sécurité pendant beaucoup plus longtemps dans cet essai que dans les autres. Alors oui, nous avons trouvé un taux plus élevé qui aurait dû être un acte d'accusation, pas une excuse, mais c'est ce que c'est. C'est ce que le f. C'est ce qu'ils ont dit à la FDA et à la FDA. En fait, cela figure dans la notice d'emballage. Mais laissons de côté cette folie. Ils utilisent ensuite le Prevnar 13 comme contrôle pour homologuer les PCV 15 et 20. Et dans ces essais, les effets indésirables graves sont encore plus nombreux. C'est vrai. Ainsi, pour les années 2000, vous avez obtenu 9,6 %.

**[01:39:25] Del Bigtree**

N'oubliez pas qu'il s'agit d'enfants en parfaite santé, de bébés en bonne santé. Il faut imaginer que s'il y avait eu un groupe avec une solution saline, ce qui aurait dû être le cas, cela aurait montré que 9,6 % des patients ont subi un événement indésirable grave à cause du problème et de ce qui s'est passé dans le groupe avec une solution saline. Nous savons avec certitude que les enfants en bonne santé qui marchent tout seuls ne se développent pas comme neuf. Presque. Comme je l'ai dit, près d'une personne sur dix ne développe pas d'effets indésirables graves parce qu'elle se promène dans la rue, respire et boit de l'eau. C'est pourquoi ils ne le font pas. Mais si vous essayez quelque chose qui a 7 ou 8 %, vous vous dites, ah, c'est assez proche. C'est presque aussi sûr que, continuons à avancer, n'est-ce pas ? C'est ainsi que se joue ce jeu. Ces chiffres sont terribles.

**[01:40:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, mais pour la FDA, il s'agit d'une norme technique. Souvent, si le taux dans le groupe expérimental et le groupe de contrôle sont similaires. En effet, cela est considéré comme sûr. Aujourd'hui, cela peut être considéré comme sûr d'un point de vue technique, mais dans le monde réel, aucun parent ne considérerait cela comme sûr, il n'y a pas de raisonnement logique.

**[01:40:24] Del Bigtree**

Personne ne voudrait avoir 9 % de chances de voir son bébé souffrir d'un effet indésirable grave.

**[01:40:29] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Et le plus inquiétant, c'est que la situation s'aggrave de plus en plus à chaque itération, au fur et à mesure des étapes. Ils vous diront qu'il est contraire à l'éthique de réaliser un essai contrôlé par placebo sur le PCV 20, le PCV 15 ou le PCV 13, car il s'agit d'un produit déjà homologué. Prevnar seven Pcv7.

**[01:40:45] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:40:46] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais comme nous le savons, cela n'a jamais permis d'établir la base réelle de la sécurité.

**[01:40:50] Del Bigtree**

Ils soulèvent littéralement que chaque produit devient un peu plus dangereux, mais parce qu'il reste fermé et que le nouveau produit est juste un peu plus dangereux que le précédent. Nous avons augmenté progressivement les effets secondaires et nous nous sommes contentés de dire qu'il serait contraire à l'éthique de vous montrer à quel point ce produit est mauvais par rapport au placebo salin.

**[01:41:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Lisons les termes exacts. Voici donc la formulation de la documentation de la FDA. Par exemple, en ce qui concerne le Pcv15. Il est dit que dans l'essai Pcv15, "des événements indésirables graves ont été rapportés par 9,6 % des patients ayant reçu le Pcv15 et par 8,9 % des patients ayant reçu le Prevnar 13". D'accord. Fin de citation. Mais il a été jugé, je cite, "sûr" parce qu'il arrive. Citation, "aucun schéma notable ou déséquilibre numérique entre les groupes de vaccination", fin de citation. C'est exactement ce que vous venez de dire. C'est parce que les chiffres sont similaires, parce qu'ils continuent à se ressembler. C'est vrai ? Maintenant, s'ils avaient fait peut-être pcv15 contre Pcv7.

**[01:41:50] Del Bigtree**

Je n'ose imaginer où nous en serons lorsque nous aurons atteint le niveau 80 du PCV. Je veux dire que 50 % des enfants tomberont malades. Mais bon, tant que le dernier était à 48%,

**[01:41:58] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Tant que c'est un peu plus dangereux à chaque fois.

**[01:42:00] Del Bigtree**

Fou.

**[01:42:01] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il semble sûr. Et donc, vous savez, dans leur argument, ce que ces médecins vous disaient, c'est non, non, non, le tout premier était un essai contrôlé par placebo. Nous disposons donc d'une base de sécurité. C'est tout simplement faux.

**[01:42:15] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:42:15] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est totalement et catégoriquement faux.

**[01:42:17] Del Bigtree**

Ipv. Il s'agit d'un produit qui, selon Grok, a été testé contre un placebo salin.

**[01:42:22] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est ça.

**[01:42:23] Del Bigtree**

Ici même, sur mon ordinateur.

**[01:42:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ce n'est pas du tout le cas. Ainsi, les vaccins antipoliomyélitiques actuels, qui sont des ipol en version autonome, sont également inclus dans un certain nombre de vaccins combinés. Cinq d'entre eux ont d'ailleurs obtenu leur licence en 1990. D'accord. Dans cet essai, la sécurité a été évaluée trois jours après l'injection.

**[01:42:45] Del Bigtree**

Trois jours.

**[01:42:45] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Trois jours. Et il n'y avait pas de groupe de contrôle. Il ne s'agit pas du vaccin contre la polio de Jonas Salk ou d'Alfred Sabin. D'accord, il s'agit d'un nouveau vaccin contre la polio utilisant une nouvelle technologie révolutionnaire à l'époque. Parce que ce qu'ils devaient faire au lieu de prendre, vous savez, hum, littéralement prélever un rein sur un singe. Les cellules étant toujours vivantes et devant être cultivées sur ces cellules rénales de singe vivantes, ils ont développé, ils ont pris ces cellules rénales de singe et les ont modifiées pour les rendre immortelles, ce qui signifie qu'elles se répliqueraient éternellement, essentiellement sous la forme d'un cancer. On les appelle les cellules Vero.

**[01:43:18] Del Bigtree**

Le cancer. C'est vrai. Comme si c'était une sorte de...

**[01:43:20] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

En fait, il s'agit d'une tumeur cancéreuse, n'est-ce pas ? Parce qu'ils se reproduisent à l'infini. Il s'agit d'une technologie très différente. La formulation comportait également de nombreuses autres différences et modifications, c'est pourquoi, à mon avis, c'est sans doute la raison pour laquelle ils n'ont pas utilisé d'autres anciens vaccins comme contrôle.

**[01:43:37] Del Bigtree**

C'est ce qu'ils ont fait. Bien qu'il soit indiqué que le VPI original a été testé, le vaccin Salk a été testé contre un placebo salin. Ils n'ont pas testé le nouvel ipol contre le vaccin Salk, donc cet argument ne tient pas.

**[01:43:49] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

L'argument ne fonctionne donc pas.

**[01:43:50] Del Bigtree**

Ils ne testent rien.

**[01:43:52] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Test contre rien. L'argument n'est donc pas qu'ils utilisent. Le premier était un essai contrôlé par placebo. Vous savez, ils utilisent une injection de sérum physiologique et nous l'utilisons comme base de sécurité. Ils n'utilisent aucun contrôle. D'accord. Vous ne pouvez donc pas.

**[01:44:03] Del Bigtree**

Ils ne sont même pas alignés. Mais est-ce que le vaccin original de Salk a été utilisé parce que beaucoup de gens pensent qu'il n'est pas pertinent. Mais je suis toujours là. Mais le vaccin Salk utilisé était un placebo salin, dont nous savons aujourd'hui qu'il est inutile puisqu'il n'a jamais figuré dans ce tableau pour être testé. Mais le vaccin de Salk comportait-il un placebo salin ?

**[01:44:20] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Non.

**[01:44:20] Del Bigtree**

Vraiment ?

**[01:44:21] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Non. J'ai eu cet échange avec le docteur Paul Offit sur Substack, d'abord sur Twitter, puis sur Substack. Et apparemment, il n'a jamais vraiment examiné le rapport initial de l'essai clinique, dont j'ai une copie. Il s'agit d'un livre qui décrit exactement ce que les membres du groupe de contrôle, entre guillemets, "ont reçu". Il s'agissait d'une injection qui n'était pas saline, qui n'était pas inerte, ce qu'est un placebo. C'est quelque chose d'inerte. C'est vrai ? D'accord.

**[01:44:47] Del Bigtree**

N'a aucun effet sur le corps humain. C'est vrai.

**[01:44:49] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est le CDC. C'est la définition. Il s'agissait plutôt d'une injection de formol. Elle comprenait des antibiotiques. Il comprenait un. Numéro rouge 80 ou colorant 40, ou encore toute une série d'ingrédients.

**[01:45:07] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:45:07] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

D'accord. Le fait que les antibiotiques soient seuls ne les rend pas inertes ? Le fait qu'il contienne d'autres ingrédients.

**[01:45:14] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:45:14] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ne contient pas de milieux de culture. Il ne s'agit pas d'une injection inerte qui n'est pas un placebo selon la définition du placebo.

**[01:45:23] Del Bigtree**

Grok a donc tort. C'est faux en ce qui concerne le VPI, et c'est faux parce que nous n'avons jamais testé le nouveau vaccin par rapport à l'ancien. Grok a donc tort. Nous venons de battre Grok. Très bien. Allez-y. Allons voir Hib.

**[01:45:34] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

D'accord. Donc, d'accord, pour aller à Hib. Euh, donc, euh, je veux dire, vous pouvez voir ici quels étaient les contrôles. Les contrôles pour le Hib étaient d'autres vaccins, mais aucun de ces vaccins n'a été autorisé sur la base d'un essai contrôlé par placebo. L'hépatite B. Nous venons d'examiner les deux vaccins contre l'hépatite B et nous savons qu'ils ne sont pas autorisés sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Le titre Hib et certains autres vaccins ne sont pas homologués. Aucun d'entre eux n'a été autorisé sur la base d'un essai contrôlé par placebo et d'un pedvax Hib lyophilisé. En fait, je ne crois pas qu'il ait jamais été autorisé. J'ai oublié si l'autorisation a été accordée sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Aucun d'entre eux ne l'était donc.

**[01:46:13] Del Bigtree**

Une fois de plus, ils testent tous les vaccins qu'ils n'ont eux-mêmes jamais testés avec un placebo.

**[01:46:17] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Encore une fois. Aucun. D'accord, cela nous amène au rotavirus.

**[01:46:20] Del Bigtree**

Rotavirus. Encore une fois, ils disent ici que le rotavirus original a été comparé à un placebo salin. Grok affirme donc qu'il s'agit d'un rotavirus.

**[01:46:28] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils réclament du sérum physiologique.

**[01:46:29] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:46:30] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Cela se rapproche le plus de quelque chose d'inerte. C'est ce qui s'en rapproche le plus car, contrairement à tous les autres, il n'est pas injecté. Il est administré par voie orale.

**[01:46:39] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:46:39] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est donc un peu différent. C'est la voie normale pour contracter une infection sur les surfaces muqueuses et non dans les tissus musculaires. On pourrait donc penser qu'il aurait été très facile de mettre des gouttes d'eau dans la bouche de ces enfants au lieu de...

**[01:46:54] Del Bigtree**

Bien sûr.

**[01:46:54] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais non. Pour le Rotarix, vous pouvez lire les ingrédients. Il comprend la dextrine, le sorbitol, les acides aminés, le milieu d'aigle modifié, etc. Vous savez.

**[01:47:04] Del Bigtree**

Aigle comme l'oiseau ?

**[01:47:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Eh bien, non, ce n'est que le nom. Non, non, non, non.

**[01:47:10] Del Bigtree**

Mais ce n'est pas scandaleux. Nous faisons des chimpanzés. Nous utilisons des lignées de cellules de fœtus avortés. Il est donc possible que nous ayons découpé un aigle. Mais d'accord. Dans ce cas, je veux dire.

**[01:47:18] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Rotatex. Rotatex. Vous savez, le contrôle, ce n'est pas un placebo. Utilisation incluse.

**[01:47:24] Del Bigtree**

C'est vraiment scandaleux. Parce que vous avez tout à fait raison. Pourquoi mélanger tous ces ingrédients alors qu'une goutte d'eau aurait suffi ? Voilà. Voici votre placebo. Vous ne savez pas ce que vous venez de recevoir. Alors qu'est-ce qui se passe avec le fait de préparer un breuvage de sorcière sans raison ?

**[01:47:43] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Je dirais que la raison est que si vous essayez de faire homologuer un produit, vous voulez faire tout ce que vous pouvez pour vous assurer que votre groupe expérimental et votre groupe de contrôle auront un profil de sécurité aussi similaire que possible.

**[01:47:59] Del Bigtree**

Mais quand Grok dit que la solution saline, est-ce qu'il y a de la solution saline dans la base, est-ce que c'est comme si tout était mélangé dans une solution saline. Comment Grok peut-il se tromper à ce point ?

**[01:48:08] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il ne fait que croire les sources qu'il lit et qui sont fausses. D'accord. Je veux dire, c'est comme les articles de CNN avec le docteur Jake Scott. Oh, il y en a des centaines.

**[01:48:17] Del Bigtree**

600 essais avec placebo

**[01:48:19] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est ce qu'ils font. Ils s'appuient sur ces sources supposées faire autorité, ce qui est toujours hystérique car la seule source qu'ils doivent consulter est le site web de la FDA.

**[01:48:28] Del Bigtree**

Site web de la FDA, qui est ce que ce.

**[01:48:29] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ceci au lieu de faire cela, vous savez, CNN.

**[01:48:33] Del Bigtree**

Tous font confiance à la.

**[01:48:34] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

New York Times

**[01:48:34] Del Bigtree**

et a obtenu une meilleure source.

**[01:48:37] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai ? Ils ne consultent pas les sources primaires. Cela ne correspond pas à notre discours. Nous allons nous contenter de faire appel à la foule ou de nous fier à quelqu'un qui fait le perroquet et qui dit.

**[01:48:45] Del Bigtree**

D'accord, Covid 19, je le sais, a eu une courte période de temps avec le placebo salin parce que nous avons essentiellement déposé une pétition de citoyens contre la FDA. ICAN nous a aidés à le faire.

**[01:48:58] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est vrai. Mais il ne s'agit plus d'un vaccin de routine.

**[01:49:01] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:49:02] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il ne compte donc pas.

**[01:49:03] Del Bigtree**

Il ne compte donc pas. Et l'on se demande actuellement si le produit commercialisé est le même que celui qui a été testé. N'est-ce pas aussi une question ?

**[01:49:10] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est vrai. Il est évident que la formulation originale qui a fait l'objet de l'essai n'est pas la formulation actuelle. Et ils ont vacciné le groupe placebo, d'après ce que l'on peut voir dans toute la documentation. Ils ont finalement utilisé une injection de sérum physiologique, ce qui dément toute affirmation. Vous ne pouvez pas. Ici même. Ils pourraient le faire,

**[01:49:30] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:49:31] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils l'ont fait. Ils s'en sont bien sortis. Ils l'ont finalement fait. Oui, c'est vrai. Et ensuite, ils ont vacciné tout le monde une fois qu'ils ont reçu l'autorisation d'utilisation en cas d'urgence, et non la licence. En fait, ils ont vacciné toutes les personnes qui ont reçu un placebo. C'est ce qu'ils appelaient la traversée.

**[01:49:46] Del Bigtree**

Il s'agit donc de supprimer toute étude à long terme qui aurait pu être possible, ce qui aurait été très utile en ce moment avec l'augmentation des cancers du turbo, des caillots sanguins, des accidents vasculaires cérébraux, vous savez, le gonflement du cœur. Mais, vous savez, tout cela est anecdotique parce que nous avons effacé notre groupe placebo. Mais nous avons déjà parlé de cette grippe.

**[01:50:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

La grippe. La grippe est donc présente. Aucun vaccin antigrippal injectable n'a été homologué pour les enfants sur la base d'un essai contrôlé par placebo.

**[01:50:16] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:50:17] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Hum, c'est juste, vous savez, et quiconque veut s'y plonger peut le faire.

**[01:50:20] Del Bigtree**

D'accord. Il s'agit d'une autre affirmation de Grok selon laquelle le vaccin original contre la rougeole dans les années 1960 utilisait des placebos salins dans les essais pédiatriques.

**[01:50:33] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, eh bien, ce n'est pas vrai. D'accord. Et nous le savons parce que ce lien renvoie aux rapports d'essais cliniques originaux sur lesquels s'est appuyée l'autorisation de M-m-r II. Le vaccin ROR actuel en 1978. Nous disposons donc des rapports de la FDA. Nous les soumettons à la FOIA au nom de l'ICAN. La FDA a fini par nous l'accorder. Toujours, vous savez, une bagarre. Et lorsque vous lisez ces rapports, vous savez quel était le groupe de contrôle ?

**[01:50:59] Del Bigtree**

Qu'est-ce que c'est ?

**[01:50:59] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il n'y en avait pas.

**[01:51:01] Del Bigtree**

Aucun contrôle. Pas de contrôle, encore une fois, pas de contrôle.

**[01:51:03] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils auraient pu utiliser le vaccin ROR comme contrôle. Nous disposons également des rapports d'essais cliniques pour celui-ci. Ce point est également troublant, mais ils ne l'ont pas fait. Mmr deux n'est pas autorisé sur la base d'un essai de non-infériorité ou quoi que ce soit d'autre.

**[01:51:18] Del Bigtree**

Donc, encore une fois, celui que nous utilisons actuellement n'a jamais été testé par rapport à l'ancien. Par conséquent, il n'a même pas eu recours à l'astuce dont ils affirment l'existence ou à la question éthique. Elle a dit d'elle-même que nous n'avions pas besoin de placebo.

**[01:51:33] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils ne l'ont tout simplement pas fait. Et, vous savez, ils ont vraiment - je veux dire, ils auraient certainement dû le faire parce que c'est un produit très différent. Je veux dire que, contrairement au ROR 1, chaque flacon de ROR 2 contient littéralement, comme nous l'avons dit, des milliards, des milliards de morceaux d'ADN humain provenant de la lignée cellulaire cultivée, du fœtus avorté. Vous devriez tester cela.

**[01:51:52] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:51:52] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

De manière appropriée.

**[01:51:53] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:51:53] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Et vous le savez.

**[01:51:54] Del Bigtree**

Ce n'était pas le cas de l'original. L'original n'a pas été cultivé à partir d'ADN de fœtus avortés. Non. Ils sont donc capables de fabriquer le ROR sans protéines de fœtus avortés ?

**[01:52:04] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils l'ont fait, mais ils ont dit que cela ne fonctionnait pas très bien, et ils ont donc changé la formulation.

**[01:52:08] Del Bigtree**

D'accord. Ce qui se trouve être au cœur d'une grande partie du travail que vous effectuez lorsque des personnes bénéficient d'une exemption religieuse. Ils bénéficient d'une exemption. Ils veulent une dérogation disant qu'il est contraire à mes convictions religieuses de découper un bébé avorté et d'injecter les protéines de ce bébé dans mon propre enfant.

**[01:52:24] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, c'est vrai. Je veux dire, la culture, vous savez, les composants cellulaires, non seulement l'ADN, mais aussi les composants cellulaires. Lorsque vous cultivez un virus dans des cellules, vous savez que vous ne pouvez pas séparer complètement le substrat dans lequel vous cultivez les virus de ces cellules. Et une grande partie finit dans le flacon.

**[01:52:42] Del Bigtree**

Wow. D'accord. Je connais la varicelle.

**[01:52:45] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ce n'est pas le cas pour le ROR et les deux varicelles varivax. Dans le cas de Varivax, il s'agissait donc d'un.

**[01:52:50] Del Bigtree**

En voici un autre. Il est indiqué ici varicella varicelle. Les premiers essais de phase 1 et 2 pour Varivax comprenaient un petit bras de placebo salin, c'est ce que dit Grok.

**[01:52:59] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Au moins, ce n'est pas le cas. Au moins, il s'agit d'un petit nombre, car il n'y avait que quelques centaines d'enfants, et je ne sais même pas ce que l'on pourrait faire avec cela de toute façon.

**[01:53:07] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:53:07] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Même s'ils disposaient d'un contrôle placebo, il était inutile de déterminer la sécurité avec quelques centaines d'enfants. Et nous avons reçu tous ces essais de la FDA, environ 11 000 pages. Ils sont tous sur le site web de l'ICAN, n'est-ce pas ? Et nous avons toute une analyse des raisons pour lesquelles ce produit n'aurait jamais dû être homologué sur la base de ces données. Cela dit, pour ces quelques centaines d'enfants, la notice utilise le mot placebo. D'accord. C'est donc trompeur parce qu'il n'était pas inerte, car lorsque l'on consulte la documentation sous-jacente que nous avons citée ici, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un produit inerte.

**[01:53:34] Del Bigtree**

Sous-matériaux. Matériaux. Sous-matériaux.

**[01:53:36] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Qui renvoie également au site web de la FDA. Il est clair qu'il s'agissait d'une injection contenant 45 mg de néomycine, un antibiotique par millilitre. Ce n'est pas inerte. Injection de néomycine. La néomycine peut avoir des effets graves lorsqu'elle est administrée par voie topique sur la peau, sans parler des injections profondes dans le tissu musculaire ou dans le corps.

**[01:53:56] Del Bigtree**

Pourquoi faire cela ? Je veux dire, qu'est-ce que vous gagnez ? Par exemple, je vais mettre quelque chose dont on sait que certaines personnes ont des réactions allergiques. Nous allons en faire le placebo et l'appeler solution saline. Je veux dire que vous faites tout pour faire quelque chose qui n'a aucun sens.

**[01:54:10] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Eh bien, cela a beaucoup de sens quand on comprend.

**[01:54:12] Del Bigtree**

Si vous essayez de faire passer votre produit pour un produit sûr.

**[01:54:16] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Si vous essayez de faire croire que vous essayez. Je suppose que vous essayez d'éviter une trop grande différence de sécurité entre le groupe de contrôle et le groupe expérimental,

**[01:54:25] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:54:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Je veux dire, c'est ça.

**[01:54:26] Del Bigtree**

Disons les choses comme elles sont. Vous truquez le procès. Il s'agit d'un procès truqué. Je veux dire saline. La saline est la saline est la saline. Nous le savons tous. Saline est. Ils s'empressent d'abâtar la solution saline.

**[01:54:37] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Un procès absolument truqué. Mais... Et s'ils ne bénéficiaient pas d'une immunité de responsabilité,

**[01:54:42] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:54:42] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai. Parce qu'ils auraient pu rendre le produit plus sûr, sans aucun doute. Je ne doute pas qu'ils ne le feraient pas.

**[01:54:48] Del Bigtree**

Vous l'utiliseriez au tribunal si vous pouviez intenter une action en justice. C'est exactement le genre de chose que vous pourriez présenter au tribunal en disant que vous n'avez pas effectué de test de sécurité adéquat.

**[01:54:56] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ce serait la pièce à conviction A, et la pièce à conviction B serait la suivante : puisqu'ils n'ont pas déterminé que le produit est sûr, voici les éléments qui montrent qu'il cause ces préjudices. Et le fait est qu'ils veulent savoir si un produit est nocif ou non lorsqu'ils ont un intérêt financier. Ainsi, comme les quatre médicaments les plus rentables de Pfizer, selon Money Inc en 2019, ont tous été homologués sur la base d'essais à long terme contrôlés par placebo. Je me sers de cet exemple pour ne pas faire de sélection. Ce sont les quatre premiers, n'est-ce pas ? Il s'agit dans tous les cas d'essais à long terme contrôlés par placebo. Pourquoi ? Pourquoi Pfizer a-t-il fait cela ? Parce qu'ils sont moraux, parce qu'ils sont éthiques, parce qu'ils savent, parce qu'ils veulent être sûrs de gagner de l'argent. Et s'ils mettent ce produit sur le marché sans l'avoir vérifié correctement, ils peuvent se retrouver dans une situation financière désastreuse. C'est ainsi que les conseils d'administration prennent des décisions. C'est ainsi que les PDG, les CEO, et Wall Street attendent des gens qu'ils prennent des décisions. C'est ainsi que les investisseurs attendent des gens qu'ils prennent des décisions. La plupart des gens ont, par exemple, des comptes 401k ou des comptes de retraite. C'est ainsi que vous souhaitez que les entreprises de votre portefeuille prennent souvent des décisions basées sur la rentabilité. Bonne nouvelle pour tous les Américains, l'intérêt de la sécurité est aligné sur l'intérêt économique.

**[01:56:04] Del Bigtree**

Presque toujours.

**[01:56:06] Del Bigtree**

Comment fonctionne le marché libre.

**[01:56:07] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais ils l'ont rompu avec les vaccins.

**[01:56:08] Del Bigtree**

Très bien, finissons-en. Je sais que beaucoup de parents sont assis sur le bord de leur chaise. L'hépatite A une fois de plus, croyez-moi : "L'essai pédiatrique pivot de Havrix dans les années 1990 a utilisé une solution saline, des placebos et des études en double aveugle avec 1 000 enfants âgés de 2 à 16 ans." C'est ce que dit Grok.

**[01:56:26] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est tout simplement absurde. Grok a des hallucinations.

**[01:56:30] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:56:31] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

L'hépatite A. Deux vaccins, tous deux homologués à peu près au même moment. A ce propos. D'accord. Ils auraient donc tous deux pu utiliser un véritable placebo. Il n'y a aucune raison de ne pas le faire. Il n'y avait pas d'hépatite A sous licence. Il s'agit des deux premières licences.

**[01:56:44] Del Bigtree**

De leur espèce.

**[01:56:45] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Jamais.

**[01:56:46] Del Bigtree**

Vous n'avez pas de problème éthique. Nous ne supprimons pas la possibilité de prendre l'hépatite A antérieure parce qu'elle n'existe pas du tout. N'existe pas. C'est à ce moment-là qu'ils diront que, de toute évidence, nous aurions dû utiliser un placebo salin,

**[01:56:57] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai ? Parce que c'est le tout premier.

**[01:56:59] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:56:59] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils auraient donc dû, à la place de Havrix, utiliser Engerix B comme contrôle.

**[01:57:03] Del Bigtree**

Engerix B.

**[01:57:04] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il s'agit du vaccin contre l'hépatite B, qui fait l'objet d'un suivi de sécurité pendant quatre jours.

**[01:57:09] Del Bigtree**

Vaccin de l'essai.

**[01:57:10] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Après l'injection. Quatre jours. D'accord.

**[01:57:13] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:57:13] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils s'en servent. Et puis il y a le vaqta dont la notice utilise le mot placebo. Mais en fait, lorsque l'on consulte l'étude Merck elle-même, on s'aperçoit qu'il y a une différence entre les deux. C'est vrai ? Si l'on compare la documentation sous-jacente à la notice d'emballage, et que l'on examine ensuite ce que contenait réellement le contrôle, on constate qu'il n'y a pas de différence entre les deux. Celui-ci est incroyable. Il comprend H, qui est un adjuvant de l'aluminium.

**[01:57:38] Del Bigtree**

Et c'est cela qui a protégé l'aluminium. Nous n'arrivons même pas à savoir ce qu'il contient réellement.

**[01:57:42] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il s'agit de l'adjuvant à base d'aluminium breveté par Merck, dont l'entreprise refuse de donner un échantillon à qui que ce soit pour qu'il soit testé.

**[01:57:47] Del Bigtree**

Wow.

**[01:57:48] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Parce qu'il est très sûr.

**[01:57:49] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[01:57:50] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il y a le thimérosal, puis le thimérosal.

**[01:57:53] Del Bigtree**

Ensemble.

**[01:57:54] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Dans l'injection. Oui.

**[01:57:55] Del Bigtree**

Avez-vous déjà vu cette vidéo où l'on met de l'aluminium et du mercure ensemble et où l'on voit se développer un monstre étranger fou et sauvage ? Oui, c'est vrai. C'est quoi ? Il s'agit du groupe placebo. Et c'est ce qu'ils disent, c'est que la solution saline était littéralement à l'aluminium massif totalement toxique. Et puis le mercure, la deuxième substance la plus toxique sur Terre, la substance non radioactive la plus toxique qui soit. C'est ce que Grok appelle une injection de sérum physiologique.

**[01:58:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, mais il est clair que ce n'est pas une solution saline. Enfin, je veux dire, à moins que. Sauf si Grok considère que la solution saline est... Je peux y ajouter de l'arsenic. Le mercure. Je, vous savez, les radiations nucléaires. Et tant que j'ajoute un peu de sérum physiologique, c'est du sérum physiologique. D'accord, peut-être, je suppose, mais ce n'est manifestement pas un placebo,

**[01:58:42] Del Bigtree**

C'est vrai ?

**[01:58:43] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai. Ce qui est quelque chose d'inerte. Cela nous amène au Tdap. Encore une fois, il s'agit des deux seuls vaccins Tdap jamais homologués. Il s'agit maintenant de la coqueluche, de la diphtérie et du tétanos. Il existait donc des vaccins homologués, mais avec des formulations différentes. Ils ne donnent pas la dose complète de coqueluche ou de diphtérie.

**[01:59:02] Del Bigtree**

D'accord.

**[01:59:02] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

A tous ceux qui ont vraiment plus de six ans.

**[01:59:05] Del Bigtree**

Voici donc la version enfant.

**[01:59:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est non, c'est l'adulte.

**[01:59:07] Del Bigtree**

Oh, c'est l'adulte 11.

**[01:59:09] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

La licence est valable pour 11 ans.

**[01:59:11] Del Bigtree**

Je l'ai.

**[01:59:11] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai. En raison de son autorisation pour les adolescents et les jeunes. Oui. Le Dtap ici présent est autorisé pour les six ans et moins. Ils ne donnent pas la dose complète parce qu'elle peut provoquer des effets indésirables chez les adultes. Mais apparemment, c'est bon pour les enfants. Mais laissons cela de côté.

**[01:59:25] Del Bigtree**

Wow.

**[01:59:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est peut-être parce que les bébés de deux, quatre et six mois ne peuvent pas si bien expliquer ce qui se passe. Quoi qu'il en soit, hum. Ils ne l'ont pas fait. Au lieu de cela, ils ont utilisé le décavac, qui est un vaccin homologué pour les adultes, comme contrôle. Je, vous savez, au lieu d'utiliser un.

**[01:59:46] Del Bigtree**

Ils ont donc donné aux enfants la version adulte d'un produit comme groupe placebo.

**[01:59:51] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est ce qu'il semble.

**[01:59:53] Del Bigtree**

Wow. wow.

**[01:59:55] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est très surprenant.

**[01:59:56] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[01:59:57] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Cela nous amène à la question suivante.

**[01:59:58] Del Bigtree**

HPV. Celui-ci est aussi là-dedans. Permettez-moi de lire ce qu'il dit. Les neuf essais de phase 3 de Gardasil comprenaient des groupes placebo avec solution saline pour les adolescents âgés de 9 à 15 ans. Elle fait état de 2200 participants confirmant la non-infériorité et l'innocuité. C'est ce que Grok vient de dire à propos du papillomavirus.

**[02:00:18] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Oui, ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai. C'est donc vrai. C'est seulement que ce n'est pas vrai pour Gardasil quatre. Et c'est en quelque sorte vrai, mais ce n'est pas vrai pour le Gardasil neuf Je vais expliquer pourquoi.

**[02:00:30] Del Bigtree**

D'accord.

**[02:00:31] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Donc, pour Gardasil quatre d'accord.

**[02:00:33] Del Bigtree**

L'original.

**[02:00:34] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

L'original. Il y avait quelques centaines d'enfants sur 10 000. Plus de 10 000.

**[02:00:40] Del Bigtree**

D'accord.

**[02:00:41] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Hum, qui ont reçu une injection qu'ils ont qualifiée de placebo. Ils l'ont même appelé placebo salin dans la notice, mais ce n'est pas le cas. Elle comprenait l'ensemble de la solution de transport. Tout ce qui se trouvait dans ce flacon se trouvait dans l'injection, à l'exception des antigènes et de l'adjuvant en aluminium. Tout le reste était là. Il s'agit d'une multitude d'ingrédients. Ils sont énumérés ici, sur le côté. D'accord. Parce qu'ils ne pouvaient pas y trouver leur place. Hum, et, hum, ou il y a un lien sur le côté. Et voici ce qu'il en est, hum, à propos du fait que vous, vous auriez pu facilement avec Gardasil pour le tout premier vaccin Gardasil, utiliser simplement une injection de solution saline.

**[02:01:19] Del Bigtree**

Pour l'ensemble du groupe.

**[02:01:20] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

L'ensemble du groupe.

**[02:01:20] Del Bigtree**

Un contrôle accru ? Pourquoi pas ?

**[02:01:21] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Pourquoi pas ? Au lieu de cela, ils ont injecté à plus de 10 000 jeunes filles et femmes de l'aluminium comme adjuvant, qui est l'ingrédient actif du vaccin.

**[02:01:32] Del Bigtree**

Tout d'abord. Mais je pensais qu'il était illégal de faire quelque chose sur des personnes innocentes qui ne peut que causer du tort et n'a aucun avantage. L'aluminium ne présente aucun avantage pour la santé, n'est-ce pas ? C'est une neurotoxine connue. Vous me dites qu'ils ont enlevé des filles innocentes ? On ne leur a même pas donné la possibilité de savoir si le VPH allait fonctionner pour les protéger contre le VPH ? Il ne fait que mettre leur corps en danger en leur injectant une neurotoxine connue qui n'a que le potentiel de faire mal sans aucun avantage. Cela aurait dû être un procès illégal, n'est-ce pas ?

**[02:02:05] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Tout à fait contraire à l'éthique.

**[02:02:06] Del Bigtree**

Tout à fait contraire à l'éthique.

**[02:02:07] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Complètement et totalement.

**[02:02:08] Del Bigtree**

Wow.

**[02:02:09] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Injecter à un être humain dans le cadre d'une expérience médicale quelque chose qui n'a absolument aucun avantage thérapeutique. En fait, c'est le contraire. Les adjuvants à base d'aluminium sont utilisés, par exemple, dans les essais sur les animaux pour induire l'auto-immunité et...

**[02:02:22] Del Bigtree**

Provoquent des maladies auto-immunes chez les animaux. Nous pouvons donc l'étudier.

**[02:02:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

En fait, si l'on examine les résultats de l'essai clinique Gardasil 4, on constate que 2,3 % du groupe ayant reçu le Gardasil 4 présentaient une forme présumée de trouble auto-immun systémique, soit 2,43 %.

**[02:02:39] Del Bigtree**

Wow.

**[02:02:40] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est vrai. Dans six mois, complètement à l'avance. Des filles et des femmes en parfaite santé. Ce n'est pas normal. Imaginez que 2,3 % des filles et des femmes américaines développent une maladie auto-immune systémique tous les six mois ? Le pays tout entier aurait un système. Ce n'est pas normal,

**[02:02:54] Del Bigtree**

C'est vrai ?

**[02:02:56] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Le groupe de contrôle. D'accord. Et ils combinent ces chiffres. Presque toutes ces filles et ces femmes ont reçu une injection d'adjuvant en aluminium.

**[02:03:05] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[02:03:05] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

La chose même qui peut causer.

**[02:03:08] Del Bigtree**

Maladie auto-immune.

**[02:03:08] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

L'auto-immunité. C'est vrai. Certaines maladies auto-immunes systémiques. Il s'agit donc du même problème que celui qu'il peut causer, à l'exception des quelques centaines dont nous venons de parler. J'ai reçu une injection qui ne contenait pas d'adjuvant, mais ce n'était pas un placebo parce qu'elle contenait tous les autres composants. Il y a beaucoup d'autres éléments. Ce n'était donc pas le cas.

**[02:03:28] Del Bigtree**

Tout dans le vaccin. Ils ont retiré l'aluminium et le papillomavirus et ont dit que vous auriez le reste.

**[02:03:32] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Vous avez compris le reste.

**[02:03:33] Del Bigtree**

Je l'ai.

**[02:03:34] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Gardasil 4 aurait donc pu être un bon essai. Cela aurait dû être un bon procès. Ce n'était pas encore assez de filles, mais c'était au moins plus de 10 000. Ce n'était pas assez long. C'était six mois, mais c'était mieux que des jours et des semaines.

**[02:03:47] Del Bigtree**

Et ils ont quand même constaté des maladies auto-immunes pendant cette courte période.

**[02:03:50] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais surtout, le groupe de comparaison a permis d'établir une base de référence pour la sécurité. Et il n'y avait aucune excuse à cela, car il s'agit du tout premier vaccin de ce type.

**[02:03:58] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai.

**[02:03:58] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Aucune excuse.

**[02:03:59] Del Bigtree**

Incroyable, incroyable. Mais qu'en est-il de neuf ?

**[02:04:01] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

C'est donc à nouveau à neuf qu'ils ont donné les commandes. Aucun d'entre eux n'a reçu de placebo. Aucun d'entre eux. Sauf. Et c'est là que les choses se gâtent. Ils ont donné. D'accord, quelques centaines. Enfin, une injection de placebo. Ils l'ont fait. Ils leur ont donné, d'après ce que nous savons, une injection de sérum physiologique, ce qui prouve une fois de plus qu'il est possible de le faire.

**[02:04:24] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[02:04:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais devinez quoi ? Ils ne l'ont donné qu'à quelques centaines de personnes sur plus de 10 000, après qu'elles aient reçu les trois doses de Gardasil quatre. Il ne s'agit donc pas d'un groupe de contrôle placebo.

**[02:04:35] Del Bigtree**

Wow. C'est vrai. Incroyable.

**[02:04:37] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Donc, hum, vous savez, ce qui est juste. C'est tout simplement absurde. Quoi qu'il en soit, hum.

**[02:04:43] Del Bigtree**

Par exemple, si vous testez la radioactivité, vous dites que vous devez prendre trois doses de radioactivité. Une fois que vous aurez terminé, nous vous ferons une piqûre placebo et nous vous dirons que le groupe placebo est tout aussi radioactif que les autres. Je veux dire, ce n'est pas... Je veux dire, c'est...

**[02:04:55] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ce n'est pas tout à fait le cas, mais c'est proche.

**[02:04:57] Del Bigtree**

Mais vous voyez ce que je veux dire.

**[02:04:58] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais voici la partie la plus troublante. Pensez-y. Ils n'ont fait cela que pour quelques centaines de personnes chacun.

**[02:05:05] Del Bigtree**

Pourquoi pas la moitié du groupe ?

**[02:05:06] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Pourquoi ne pas faire l'ensemble du groupe correctement ? Pourquoi seulement quelques centaines ? Vous savez, quelques centaines ne suffisent jamais, en réalité, pour détecter autre chose que le problème potentiel le plus courant,

**[02:05:15] Del Bigtree**

C'est vrai.

**[02:05:16] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Comme vous l'avez dit, ils ont donc truqué le système de plusieurs façons. Premièrement, ils ne considèrent pas la sécurité suffisamment longtemps. Deuxièmement, ils sont sous-puissants. On n'y met pas assez de jeunes enfants pour en étudier l'innocuité. Et puis trois, ils n'ont pas un contrôle adéquat de la ligne de base. Je veux dire que c'est juste les trois. Le contrôle n'est donc qu'un des problèmes. Cela nous amène à parler des méningocoques. D'accord. Des hommes, des hommes, des hommes, quatre et voici les trois. Actuellement, il n'y en a que deux qui sont utilisés, mais à l'époque, nous devions le mettre à jour. Cela fait si longtemps, je veux dire, que la vérité a été révélée. Menactra a été autorisé sur la base d'un essai où Menomune a été utilisé comme contrôle et Menomune a été autorisé sur la base d'un essai non contrôlé par placebo. Dans la section 6.1 de chaque notice, c'est par là qu'il faut commencer la réglementation de la FDA. La loi fédérale exige un résumé de l'essai clinique sur lequel s'appuie la licence du produit. Prenez note de CNN et du New York Times.

**[02:06:24] Del Bigtree**

D'accord.

**[02:06:25] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il faut qu'il soit là. Ainsi, lorsque vous consultez la notice de Menomune, savez-vous de quel essai il s'agit ? Il décrit l'essai dans lequel il a été utilisé comme contrôle.

**[02:06:38] Del Bigtree**

Il n'en est pas question.

**[02:06:39] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Pour obtenir une licence.

**[02:06:40] Del Bigtree**

Menactra. Il tente de l'inverser.

**[02:06:42] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Et vous savez à quoi sert la notice de Menactra.

**[02:06:45] Del Bigtree**

Menomune.

**[02:06:46] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Le même procès.

**[02:06:47] Del Bigtree**

Les mêmes. Procès identique. Ils ont tous deux utilisé leur procès l'un contre l'autre comme preuve qu'ils sont tous les deux en sécurité.

**[02:06:51] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Les notices d'emballage de ces produits utilisent le même essai dans leur notice d'emballage parce que.

**[02:06:57] Del Bigtree**

C'est incroyable.

**[02:06:58] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

La raison en est que nous avons effectué de nombreuses recherches historiques pour le compte de l'ICAN. Ce que nous avons découvert, c'est que l'essai initial pour Menomune est tellement ridicule. Et il ne s'agissait pas d'un contrôle par placebo que même la FDA qualifie de "oh mon Dieu, nous ne pouvons même pas citer clairement". Ils utilisent donc l'essai actuel pour le menactra. Là encore, il n'y a pas de base de sécurité. Ensuite, Menveo utilise Menactra ou d'autres vaccins, puis Menquadfi utilise un autre Menveo et d'autres vaccins.

**[02:07:25] Del Bigtree**

Je l'ai.

**[02:07:26] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Il s'agit donc d'un vaste système pyramidal. Cela conclut tous les vaccins de routine recommandés dans le calendrier des CDC pour les enfants. Nous avons passé tout le monde en revue, pas un seul. Encore une fois, parce que Covid n'est pas recommandé de façon routinière à l'heure actuelle. Pas un seul. Je le répète, aucun des vaccins injectables systématiquement recommandés n'a été autorisé sur la base d'un essai contrôlé par placebo, pas plus que les vaccins utilisés comme contrôle dans l'un de ces essais. En d'autres termes, si vous contestez cela, vous devez argumenter avec la FDA et les documents sources.

**[02:08:02] Del Bigtree**

D'accord,

**[02:08:02] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Catégorique.

**[02:08:04] Del Bigtree**

Je pense que vous avez officiellement alors que nous avons démythifié. Grok Je voudrais juste dire à Elon Musk que Grok n'a pas raison sur cette question. Vous allez avoir du pain sur la planche. Il semble que vous essayez, mais nous aimerions que vous jetiez un coup d'œil à notre tableau. Et vous pouvez le faire. Nous allons demander à vos scientifiques de faire ce travail ou à Grok de le faire. Um, Aaron, tu sais, nous allons essayer de battre ce truc Grok à temps. Mais je pense que vous venez de le faire, je pense qu'il faut en rester là. Les gens peuvent faire ce travail. Vous pouvez effectuer ce test si vous souhaitez défier Grok. Allez-y et sortez ce document. Reprenons le sujet une fois de plus. Si vous souhaitez avoir ce document entre les mains. Il s'agit du document le plus complet jamais réalisé sur les essais de placebo. Le voilà. Il vous suffit de cliquer sur ce code QR pour obtenir une copie. Hum, la raison pour laquelle je veux faire ça, c'est que je veux que ce soit mort. Je veux en finir avec cette conversation. Nous avons vu comment ils ont appâté et échangé au fil de la science. Nous avons observé les changements survenus pendant le vaccin Covid. Ils ont littéralement changé la définition de ce qu'est un vaccin. Il n'arrête plus la transmission parce qu'ils avaient un produit qui n'arrêtait pas la transmission. Voici donc comment ils fonctionnent. Et je suppose que nous finirons par arriver au point où l'on dira que nous n'avons jamais eu besoin de faire des essais avec des placebos ou des solutions salines, car c'est ce que je veux. Je veux m'occuper de cette bataille, dont je sais qu'elle existe. Je sais que c'est là que cela va mener, mais je suis tellement fatiguée d'entendre des médecins dire, dans ces podcasts avec moi ou dans un débat stimulant, qu'ils n'ont fait que la version originale. Je vais envoyer cette vidéo à chaque fois qu'on me dira la même chose et je dirai, voilà, voici tous les vaccins, prouvez-moi que c'est faux ou je ne reviendrai pas sur votre podcast. C'est vrai.

**[02:09:49] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Je pense que c'est une excellente idée.

**[02:09:51] Del Bigtree**

Très bien.

**[02:09:51] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Et je pense que vous devriez également demander aux médecins, après avoir examiné la notice, par exemple pour ces vaccins contre l'hépatite B, comment ils peuvent éthiquement donner ce produit à un enfant parce qu'un produit qui n'a pas été correctement homologué, l'éthique, la bioéthique vous diraient qu'il est contraire à l'éthique d'utiliser ce produit.

**[02:10:15] Del Bigtree**

Est-il possible qu'il y ait actuellement un procès qui affirme que l'ensemble du programme de vaccination n'a jamais été testé ? Il n'a jamais été prouvé qu'il était sûr. Paul Thomas est l'un d'entre eux. Um, est un procès. Devrions-nous attaquer l'ensemble du calendrier de cette manière ou devons-nous procéder par petits bouts ? Je sais que nous y travaillons. Je veux dire, quel est l'avenir dans. Je veux dire, nous sommes tous en train de le regarder. Ils donnent à nos enfants des produits dont la sécurité n'a jamais été testée.

**[02:10:41] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Les parents devraient au moins être au courant. Ils doivent être informés. Ils devraient le faire. Ils doivent comprendre ce qu'est la vérité. Et dans l'état actuel des choses, vous savez, le gouvernement fédéral pour toujours. Les services de santé des États et apparemment même Grock continuent d'induire les parents en erreur. Et cela doit cesser.

**[02:10:59] Del Bigtree**

C'est une bonne chose, Aaron. Votre livre, "Vaccines, Amen". Vous en parlez même dans "Vaccines, Amen". Vous avez tous les tableaux qui s'y trouvent. Hum, vous savez, vous couvrez la science. J'ai l'impression qu'une fois que vous avez lu ce livre, vous en savez plus que n'importe quel pédiatre. Vous avez couvert, je suis d'accord. Je pense que même en l'appelant ainsi, nous agissons comme s'il s'agissait d'une religion. Il s'agit en fait d'une secte. Je pense que vous lui rendez service en qualifiant de religion ce que la pharmacie et cette industrie ont fait. Mais je tiens à vous remercier pour tout le travail que vous avez accompli pour ICAN. Je ne pense pas que nous soyons dans l'instant présent. Nous sommes dans un pays dont je me suis en quelque sorte vanté. Je dois admettre que j'ai même dit la semaine dernière à un journaliste qui m'interviewait. J'ai dit, oh, elle m'a dit, comment ça va ? J'ai dit, oh, je suis étourdi. Je chante dans la voiture. Je me retrouve à chanter tout le temps. Je pense que nous sommes maintenant en position offensive et que vous avez des explications à donner. J'attends les essais placebo pour que vous me les remettiez. Cela fait des années que vous dites ce que disent les experts. Et pourtant, vous ne pouvez apporter aucune preuve. Cela ne fait donc pas de vous un bon journaliste. Vous savez ce que je leur dis ? Je dis, vous savez, dans le monde dans lequel vous vivez maintenant, ce serait comme revenir à Woodward et Bernstein, et ils auraient simplement appelé Richard Nixon et lui auraient dit, hé, avez-vous mis les téléphones du Watergate sur écoute ? Non, absolument pas. Les experts affirment que Nixon n'a pas mis les téléphones du Watergate sur écoute. Notre travail est terminé ici. C'est ce que fait le journalisme en ce moment. Oui, c'est vrai.

**[02:12:21] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

À bien des égards, c'est parce que jusqu'à présent, au lieu d'aller sur le site web de la FDA, comme nous venons de le faire avec ces données, ils appellent, vous savez, le docteur X ou ils, vous savez, regardent.

**[02:12:33] Del Bigtree**

C'est le cas d'un médecin, Paul Offit, qui a gagné des millions de dollars grâce à ses travaux sur les vaccins. Il en va de même pour Stanley Plotkin et les autres.

**[02:12:41] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais je tiens à souligner qu'il y a une raison pour laquelle j'appelle cela une religion, et non une secte.

**[02:12:45] Del Bigtree**

D'accord.

**[02:12:45] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Parce que, vous savez, et j'ai réfléchi, j'ai bien réfléchi, et c'est parce qu'une religion, c'est quand quelque chose est largement accepté. On parle de secte lorsque très peu de personnes l'acceptent. Je suis donc d'accord avec vous. Il devrait s'agir d'une secte. Il faut que ce soit une secte et qu'elle y parvienne. Il faut simplement que les gens commencent à penser à ces produits et à y croire. Lorsqu'ils le font, le nombre de personnes qui croient au lieu de penser augmente. Lorsqu'il s'agit d'un groupe suffisamment restreint.

**[02:13:11] Del Bigtree**

Ensuite, c'est la lumière du soleil pour une secte. C'est un pays libre. Vous avez le droit de faire partie de cette secte. Je ne vais pas accepter les injections étranges que vous faites à vos enfants et dont l'innocuité n'a jamais été prouvée.

**[02:13:20] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Mais exactement. Et aussi pour ceux qui ont dit, eh bien, je ne sais pas si j'aime le terme religieux, je veux juste souligner que les gens qui pratiquent une religion, ils savent qu'ils font un acte de foi. Ils tentent de répondre à la question sans réponse "Où irai-je quand je mourrai ? Vous savez, descendez dans la liste.

**[02:13:36] Del Bigtree**

Oui, c'est vrai,

**[02:13:37] Aaron Siri, ESQ. Author, "Vaccines, Amen: The Religion of Vaccines"**

Ils savent qu'il s'agit d'une religion parce qu'elle exige foi et croyance. Ces personnes, ces personnes, pensent qu'elles prennent des décisions basées sur des faits et des preuves. Mais ce n'est pas le cas. Oui, ils le font sur la base d'une croyance, mais ils ne le réalisent pas, c'est pourquoi il s'agit d'une religion. Mais c'est une religion perverse.

**[02:13:56] Del Bigtree**

Génial. Aaron, tu es le meilleur des meilleurs. Très bien, alors tout le monde ici, c'est le livre "Vaccins, Amen". Si vous n'en avez pas un exemplaire, alors vous ne pouvez vraiment pas prétendre savoir tout ce qu'il y a à savoir sur ce sujet que nous avons traité sur The HighWire depuis le tout début de l'année 2017. Aaron et son équipe juridique ont fait partie de notre équipe tout au long de ce travail. Toutes ces informations se trouvent ici. Des preuves examinées par des pairs, des preuves et la raison pour laquelle nous allons finalement gagner cette conversation. Et je pense que, comme l'a dit Aaron, vous savez, il faut faire en sorte que ce soit le petit culte qu'il est pour tous ceux qui veulent y participer. La semaine dernière, nous avons eu l'occasion de faire une émission en direct ici. Et dans cette émission en direct, de nombreux donateurs et sponsors qui rendent cette émission possible, tout comme vous. Hum, ils étaient ici et ils sont sortis et ont regardé leur propre brique pour la trouver sur l'allée, ce que vous pouvez faire si vous achetez une brique. Notre brique préférée cette semaine est donc la brique Gina Dalpiaz. Jetez un coup d'œil à ceci.

**[02:14:59] Jena Dalpez, Mother of Vaccine Injured Twins**

Voici ma brique. Je l'ai fait pour mes enfants. Il dit que je suis désolé. C, r et k, je vous aime. J'ai vacciné en fonction de ce que les médecins m'ont dit de faire. Mes garçons ont tous deux été blessés. Nous avons protégé ma fille, mais cela a tout de même eu un impact sur sa vie en raison de la blessure causée par le vaccin et sur sa famille. J'étais la dernière personne qui aurait dû les défendre, qui ne savait pas mieux et qui ne les a pas défendus. Voici donc les excuses que je leur ai présentées. Je suis plus optimiste maintenant. Ils s'en sortent très bien. La nouvelle brique que je produirai pour ce pays aura donc un message beaucoup plus porteur d'espoir. Chaque brique ici a une histoire, qu'il s'agisse d'une histoire de blessure, comme ma famille ou les parents qui ont perdu leurs enfants à cause d'un vaccin, ou les parents qui sont si reconnaissants que ceux d'entre nous qui ont eu des enfants blessés se soient exprimés et que The HighWire soit, vous savez, en train de mettre la lumière sur cela. Mais chaque brique a une histoire.

**[02:15:56] Del Bigtree**

Si vous avez une histoire à raconter sur une brique, participez au projet Terrace. C'est magnifique. Il permet d'embellir notre campus. C'est de mieux en mieux. Et ensuite, vous pouvez en faire partie. Vous pouvez venir y jeter un coup d'œil. Il y a des bancs, des plaques et différentes choses à faire. Hum, mais nous sommes, vous savez, nous manquons de temps. Je pense que d'ici Noël, je serai choqué s'il reste des briques. Il faut donc profiter de l'occasion, car beaucoup de gens manquent leur coup la première fois que l'on met en place la passerelle. Hum, alors, vous savez, profitez-en. C'est peut-être un cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année, pour dire que j'ai dédié une brique à quelqu'un. Je pense que ce serait vraiment bien de... Quel spectacle extraordinaire ! Je veux dire par là qu'il s'agit d'un spectacle réfléchi, mais aussi d'un spectacle en plein essor au Canada. Nous ne sommes pas au bout de nos peines. Il y a toujours de la folie autour de nous. Nous avons, vous le savez, le Canada et, vous le savez, le monde.

L'autoritarisme semble prendre le dessus. L'Angleterre et l'Europe se trouvent dans une situation épouvantable. Canada, clairement. Et pourtant, nous sommes une sorte de phare. Nous avons cette braise qui couve et nous soufflons dessus pour essayer de retrouver la victoire, vous savez. Vous savez, notre liberté médicale, notre droit à la liberté d'expression. Mais vous savez ce qui se passera si nous ne parvenons pas à attiser ce feu d'ici à ce que l'hiver froid et sombre décrit par Joe Biden soit à nouveau sur nous. Il y a tellement de travail à faire en ce moment. J'espère donc que vous profiterez de toutes les occasions qui se présenteront à vous pour soutenir ce travail.

**[02:17:21] Del Bigtree**

Nous venons de passer tout ce temps avec Aaron Siri qui, pour certains, était peut-être dans le pétrin, mais ce sont vos enfants. Ne voulez-vous pas savoir comment tout ce mensonge est raconté ? Il était si clair que les documents que vous avez maintenant entre les mains peuvent, vous savez, cliquer sur les codes QR qui se trouvent toujours sur nos sites web. Vous pouvez le remettre à n'importe quelle personne de votre entourage. Nous vous aidons à gagner cette discussion avec tous vos interlocuteurs. Nous vous aidons à inscrire des personnes. Et puis, bien sûr, nous avons, vous savez, juste là, encore une fois, si vous avez manqué l'occasion, prenez une photo de ce code QR. Ce document, vous savez, comme j'étais assis ici avec Aaron, représente des décennies de travail. Je veux dire par là qu'il y a eu beaucoup de travail pour s'assurer que nous avons exactement ce qu'il faut. Vous pouvez donc dire : "Non, vous avez tort". Grok. Vous vous trompez. Il n'existe aucun essai de placebo en vue pour aucun de ces vaccins. C'est essentiel, mais nous voulons continuer à faire ce travail. Nous voulons continuer à intenter des actions en justice. Nous voulons que le feu prenne. Si vous restez assis là à vous dire qu'il fait bon et chaud, mais que la chaleur s'amerne lentement, vous n'avez pas conscience qu'une sombre tempête se profile à l'horizon et qu'elle finira par s'abattre sur vous. Prévoyons cela. Participez dès maintenant à l'amélioration de la situation. Devenez un donateur récurrent. Cela fait toute la différence. Et lorsque vous devenez un donateur récurrent, même si c'est 4 \$ par mois ou, vous savez, tout ce que vous pouvez faire, vous êtes automatiquement inscrit à HighWire Plus, qui est l'endroit où nous faisons du contenu supplémentaire, un petit quelque chose de plus pour ceux d'entre vous qui donnent.

**[02:18:48] Del Bigtree**

Nous voulons simplement vous remercier et vous donner quelque chose en retour. Et alors que je suis assis ici, Aaron vient de mentionner qu'il a reçu une lettre. Je ne savais rien de tout cela, mais le docteur Stanley Plotkin, la plus grande autorité mondiale en matière de vaccins, euh, lui a envoyé une lettre à cause de ce livre, dans laquelle il disait, euh, apparemment, qu'il était un peu dur et qu'il disait, vous savez, des choses négatives sur Aaron. Eh bien, devinez quoi ? Je vais demander à Aaron ce qu'il pense de cette lettre. Nous en parlerons en privé juste après l'émission. Mais vous ne pouvez regarder cette interview que si vous êtes un donateur récurrent. C'est juste une des petites choses que nous faisons pour vous. Alors pourquoi ne pas faire d'aujourd'hui votre journée ? Parce que je suis curieux de savoir ce que Stanley Plotkin vient de dire après avoir lu ce livre, alors ne manquons pas cela. A tous ceux qui sont là. Nous vivons une époque extraordinaire. L'obscurité demeure. Nous allons prier, vous savez, pour la famille, pour Katie et sa famille et pour les autruches. Vous savez, cela représente simplement vous savez, nous regardons un film sur le socialisme ici en Amérique. Nous parlons du fait que nous ne sommes pas prêts à nous endormir au volant. Regardez ce qui s'est passé à New York. Allez, viens. Ce n'est pas ainsi que nous voulons aller, où tout est pris en charge par le gouvernement. Et le gouvernement paie quoi ? Notre ticket de bus, nos courses.

**[02:20:04] Del Bigtree**

La vache ! Cela a-t-il été testé et a-t-il échoué de toutes les manières possibles ? C'est un travail important. Nous ne pouvons pas faire ce travail sans vous. Nous avons apporté la vérité quand personne d'autre ne le faisait. Nous avons résisté à l'épreuve du temps. Nous nous moquons de savoir s'ils prennent nos chaînes YouTube ou Facebook ou s'ils profèrent des menaces. Nous savons que nous détenons la vérité. Nous savons que c'est important. Et nous sommes là pour vous. Nous serons là toutes les semaines. Nous ne disparaîtrons pas grâce à ceux d'entre vous qui rendent tout cela possible. Merci d'y avoir participé. Merci de m'aider à soutenir le travail d'Aaron, car vous m'aidez à soutenir mes enfants, mes enfants et leur avenir. Et peut-être que mes enfants rencontreront les vôtres et qu'ils décideront de fonder une famille totalement non vaccinée. Pouvez-vous imaginer à quoi ressemblera cette génération ? Où sont leurs parents et maintenant les enfants, plusieurs générations de beaux enfants non vaccinés, comme le montre en quelque sorte "Une étude qui dérange" ? Ne manquez pas d'aller voir ce film. Partagez-le avec tous ceux que vous connaissez. Nous allons vraiment faire quelque chose avec cela pendant Thanksgiving, ce qui sera très amusant. Je suis très fier du travail que nous accomplissons. Nous sommes si fiers de vous qui participez à ce projet avec nous. Nous allons continuer à le faire. Nous n'allons pas nous arrêter. J'espère que vous ne le ferez pas non plus. Je vous donne rendez-vous la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT

THEHIGHWIRE